Zeitschrift: Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 96 (2017)

Artikel: Trèves et la tétrarchie, les premières émissions d'or

Autor: Zanchi, Pierre / Estiot, Sylviane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-813446

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PIERRE ZANCHI – SYLVIANE ESTIOT

TRÈVES ET LA TÉTRARCHIE, LES PREMIÈRES ÉMISSIONS D'OR.

DE L'OUVERTURE DE L'ATELIER (293) À LA RECONQUÊTE DE LA *BRITANNIA* (fin 295)

PLANCHES 10–16

Les premières années du monnayage de Trèves dès l'ouverture de l'atelier en 293 se laissent difficilement séquencer et dater pour les trois métaux or, argent et billon. La variété des signatures d'atelier, celle des styles de gravure dans le laps de deux ans qui séparent l'ouverture de l'atelier, avec la frappe des *aureliani* et celle des premières séries de *nummi*, dernière étape de la réforme monétaire, rendent ardu le classement des émissions trévires.

Dans une précédente publication[1], nous avions tracé un premier cadre général des émissions d'or et de billon de l'atelier de Trèves à sa réouverture par les Tétrarques et leur avions assigné une chronologie. Le but du présent article est de développer ce cadre en axant nos recherches sur le monnayage d'or afin d'en présenter un *corpus* détaillé.

Pour rappel, nous devons à Karl Pink (1931) et Georges Depeyrot (1995)[2] les principaux classements de référence utilisés à ce jour pour le monnayage d'or de la Tétrarchie. La reconstitution et la publication exemplaire par Pierre Bastien du trésor de Beaurains (1977) avaient, entre ces deux études, considérablement enrichi la documentation et son classement[3]. Le matériel, multiples et *aurei*, sur lequel K. Pink et G. Depeyrot ont travaillé, pour la période de 293 à 295 jusqu'à la reconquête de la *Britannia* par Constance, portait sur un peu plus d'une soixantaine d'exemplaires pour la première étude, 125 pour la seconde. Nous sommes en mesure de présenter ici un catalogue accru de 170 monnaies. Mais surtout, sur le plan de la méthode, notre collecte photographique systématique dans les médailliers institutionnels[4], que nous avons croisée avec les mentions trouvées dans la littérature numismatique – trésors, catalogues de vente, etc., à la condition expresse que les monnaies y soient reproduites – permet de fonder la question de la chronologie et de la ventilation du matériel en émissions sur l'étude du réseau des liaisons de coins.

1 Estiot – Zanchi 2014.

2 Pink 1931, part. pp. 31–38 sur Trèves et l'atelier associé de *Iantinum*; Depeyrot 1995, part. pp. 41–63 sur Trèves et *Iantinum*.

3 Bastien – Metzger 1977.

4 Missions financées par les programmes scientifiques, national ANR MONetA et régional Rhône-Alpes CIBLE, dirigés par S. Estiot.

La fondation de l'atelier de Trèves est la conséquence directe de la nomination de Constance en mars 293 au césarat. A cette occasion, Constance se voit impartir par les Augustes Dioclétien et Maximien ses deux principales missions: la sécurisation des Gaules et de la frontière germanique d'une part, l'élimination des usurpations, en tout premier lieu celle de Carausius qui affectait alors la *Britannia* et le nord-ouest de la Gaule, d'autre part. Pour remplir ces objectifs, le nouvel homme de confiance devait disposer de moyens: non seulement un état-major et des troupes – un *comitatus* –, mais avant tout un statut lui assurant la loyauté et la fidélité de l'armée, tout en engageant en retour sa propre loyauté envers ses Augustes. Constance, déjà gendre de Maximien depuis son mariage avec sa belle-fille Theodora, est adopté par celui-ci et entre comme César dans la famille des *Herculii*. Il reçoit enfin des moyens financiers accrus qui lui sont plus accessibles par l'établissement d'un nouvel atelier monétaire à Trèves[5].

Classement des émissions

Dès le début de son activité, le nouvel atelier frappe les trois métaux monétaires, or, argent et *aureliani* de billon, en fonctionnant avec du personnel transféré des deux officines C et D de Lyon, ainsi qu'avec l'apport de graveurs de Rome, alors le seul atelier occidental à frapper régulièrement de l'or[6]. Les monétaires de Lyon et de Rome vont apporter plus particulièrement un savoir-faire éprouvé dans la frappe du monnayage d'or: fabrication des flans à partir des lingots, mise au poids, gravure de coins d'effigies et de revers réutilisant une iconographie déjà approuvée dans d'autres ateliers monétaires.

L'étude des liaisons de coins, combinée à celles de la typologie et du style de leur gravure, permet de déterminer l'existence de quatre émissions indépendantes (à deux exceptions près) les unes des autres, sur les deux années fin 293–fin 295. Nous donnons ci-dessous les *stemmata* des liaisons de coins par émission.

Première émission (automne 293–début 294)
Aurei // PTR et // PT: 40 ex.
13 coins d'avers, 8 coins de revers.

L'ouverture de l'atelier de Trèves, destiné au premier chef à la frappe du monnayage commun d'*aureliani* radiés, est marquée aussi par une émission d'or: l'inauguration de l'atelier s'est faite en présence même de Constance Chlore et à un moment crucial pour la *domus divina*, l'accession des deux Césars et les Décennales de Dioclétien[7].

[5] Trente ans auparavant, Gallien avait été précurseur en envoyant son fils Salonin César à Cologne, qui disposait d'un atelier. La nomination du prince, encore mineur, ne suffit pas à lui assurer un statut auprès de Postume qui l'élimina.

[6] Estiot – Zanchi 2014, p. 258, *Fig. 2*, et pp. 262–264.

[7] L'atelier de Trèves est créé par le détachement de deux officines de l'atelier de Lyon dans le cours de la 10e émission lyonnaise (1er mars – 20 novembre 293), qui célèbre l'accession des deux Césars Constance et Galère, ainsi que les Décennales de Dioclétien (Bastien 1972, pp. 59–63).

1re émission (automne 293–début 294)

// PTR Pour le code des bustes, voir le cataloque p. XX.

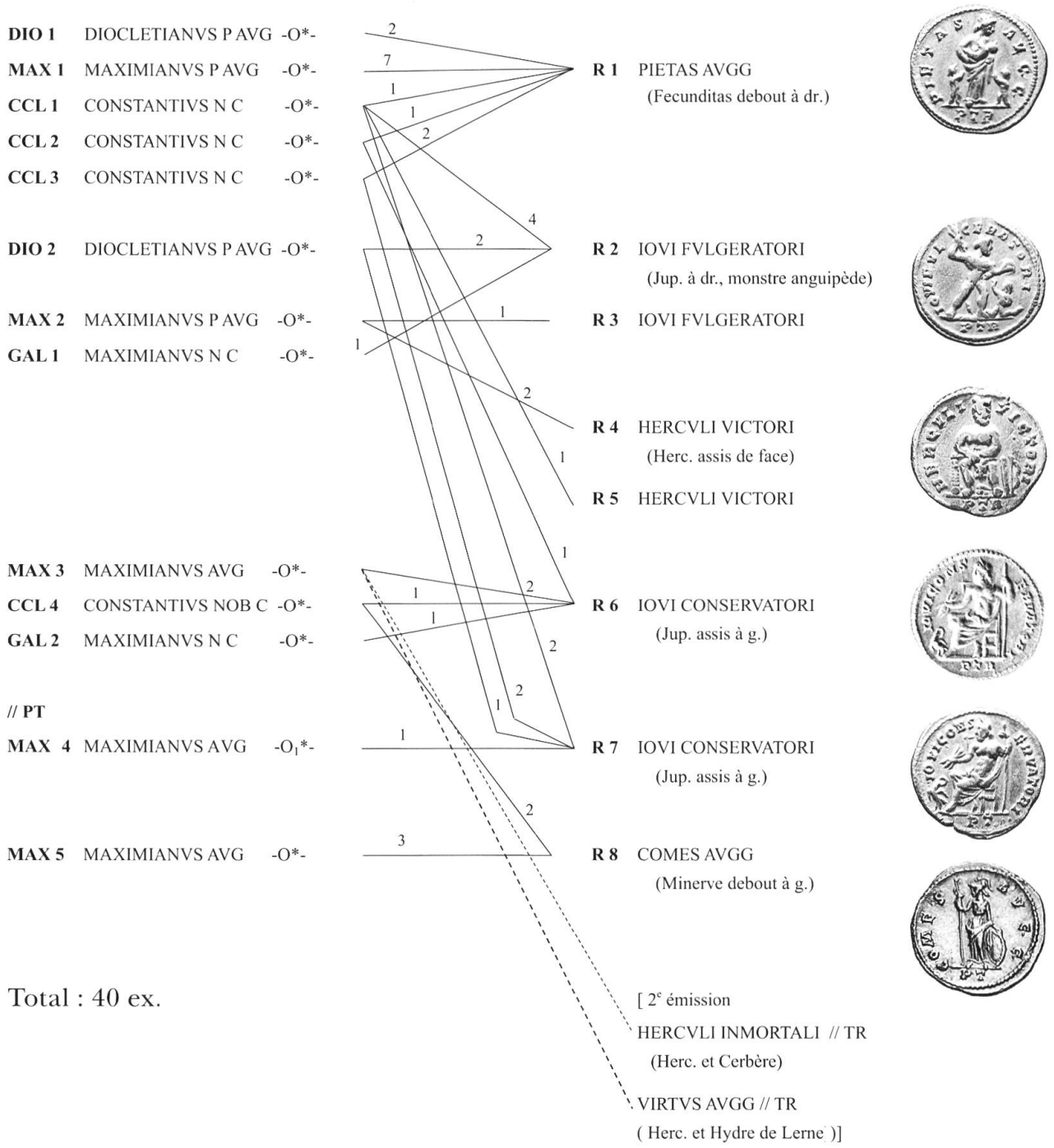

Fig. 1 Liaisons de coin de la 1re émission

Cette émission est la seule à représenter les quatre Tétrarques: Galère sur ces deux années de frappe à Trèves, n'apparaît que dans cette première série et n'est représenté pour l'instant que par deux coins d'avers. La 1re émission rassemble 40 monnaies, toutes réunies en un seul réseau de liaisons de coins, qui englobe deux signatures d'atelier // PTR (29 ex.) et // PT (11 ex.), reliées par 4 coins d'avers. La fréquence des liaisons // PTR et // PT prouve la simultanéité d'utilisation de ces signatures différentes, un phénomène qui se vérifie lors d'émissions ultérieures[8].

La famille des liaisons de coins inclut aussi deux revers HERCVLI INMORTALI // TR et VIRTVS AVGG // TR (cat. 24 et 25) qui, par leurs types tirés des Travaux d'Hercule et leur signature, relèvent de la 2e émission // TR: deux liaisons exceptionnelles entre les deux premières émissions trévires.

Les bustes d'avers sont tous à têtes nues -O*- orientés à droite, sauf un *unicum* -O_I*- orienté à gauche (cat. 16), dont P. Bastien souligne l'utilisation lors d'événements exceptionnels et/ou de *donativa*[9]. On retrouve cette même orientation exceptionnelle à gauche sur les *argentei* marqués -/C-D // -, et sur les séries // (massue).

Cette 1re émission se subdivise en deux sous-séries:

- la première, sur un flan large (diam. 19–20 mm), n'inclut que le type à la légende PIETAS AVGG, illustrée par l'image de *Fecunditas*, debout à droite, nourrissant un enfant, deux autres enfants debout à ses pieds. La composition de ce sujet, héritée de la dynastie antonine, est la plus proche de celle utilisée pour les *aureliani*, aussi bien par le choix du thème que par la large signature // PTR d'exergue. Les graveurs de cette sous-série sont clairement d'origine lyonnaise. Comme nous l'avions souligné[10], le thème de la *Pietas* est le marqueur principal choisi par Constance lors de son accession. Il se décline sous deux formes: devoir militaire envers la *respublica* et les provinces en danger – sur les *aureliani*, la légende s'accompagne d'une scène de *restitutio* où l'on voit le César relever de la main une personnification tourelée des provinces –; devoir filial *erga parentes*, vis-à-vis des Augustes, ses pères adoptifs, mais aussi envers Rome et l'ensemble de la communauté qui s'en réclame – sur les *aurei*, la légende PIETAS AVGG s'accompagne de l'image féminine d'une fécondité heureuse[11]. L'analyse pondérale des émissions trévires 293–295

[8] Bastien, Metzger 1977, pp. 95–98, notes.

[9] Bastien 1988, p. 49.

[10] Estiot – Zanchi 2014, pp. 268–270.

[11] L'image maternelle du revers est paradoxale pour un César alors que l'iconographie monétaire, en dehors des thèmes joviens-herculiens, est largement inspirée par le thème de la *Virtus* impériale: on trouve d'ordinaire cette image au revers des monnaies à l'effigie des impératrices, mais le motif a été créé au départ pour Antonin le Pieux et pour Aurelius César, cf. RIC III p. 64, 313 a/b, p. 91, 487 et 490. Toutefois les Panégyriques nous renseignent sur la prégnance de cette notion de *Pietas/Fecunditas* comme ciment de l'édifice social et garant d'une paix féconde. *Panég.* VI (7), 2,3, prononcé le 31 mars 307 à l'occasion du mariage de Constantin avec Fausta, fille de Maximien, cérémonie qui se tint à Trèves: «Voilà la véritable piété, la joie vraie de sauver le genre humain, c'est d'inviter les peuples par l'exemple à rechercher le mariage avec

(v. *infra*) montre que le poids moyen (5.41 g) des monnaies de cette 1re sous-série est le plus élevé de l'ensemble de la période 293–295, que l'écart-type (0.18 g) est parmi les plus resserrés, le soin apporté à la confection de ce groupe atteste bien de son caractère inaugural.

- la seconde sous-série, sur des flans plus étroits (diam. 18–19 mm), reprend en revanche les principaux thèmes militaires, empruntés à la mythologie jovienne-herculienne de l'atelier de Rome durant la période 288–291, à savoir la représentation des dieux tutélaires IOVI FVLGERATORI (utilisé à Rome pour l'or et pour les *aureliani*) et HERCVLI VICTORI. Ces images à la connotation guerrière, Hercule Victorieux et Jupiter frappant un Géant anguipède de son foudre, toujours actuelles en 293, sont choisies par les Augustes pour affirmer leur volonté de réduire la sécession de Carausius. Les thèmes sont complétés par un autre type inspiré de Rome, IOVI CONSERVATORI, Jupiter assis à gauche, et COMES AVGG, Minerve debout à gauche, repris de Lyon, pour Maximien et Constance au portrait précoce[12]. La métrologie de ce groupe révèle un poids moyen plus faible d'env. 0.08 g (-1.5 %) et un écart-type plus large (0.26 g).

Le style des portraits traduit parfois une certaine gaucherie, qui est la marque d'un des graveurs d'origine lyonnaise. La forme particulière des G terminant les légendes des revers, dont la barre horizontale est rendue par un point (~AVC·C·), une caractéristique des quatre émissions, est aussi d'origine lyonnaise; par contre le traitement des types de revers est d'une grande finesse et pratiquement identique aux originaux romains, à part quelques détails de posture et d'attributs.

Les titulatures d'avers revêtent plusieurs formes:

- DIOCLETI/ANVS P AVG et MAXIMI/ANVS P AVG, légendes les plus courantes, qui sont reprises de Lyon, et que l'on rencontre à nouveau dans les 3e et 4e émissions avant la reconquête de la *Britannia*. La rare utilisation

plus d'empressement et à élever des enfants, afin de substituer un successeur à chacun de nous et de remédier ainsi à notre mortalité individuelle puisque la postérité de tous assure l'immortalité à l'Etat». En 303, pour l'émission des Vicennales, les Tétrarques réutilisent le type *Pietas/Fecunditas* légèrement modifié avec une légende plus élaborée. Ultérieurement dès 337, les *nummi* au nom de Théodora, frappés par les fils de Constantin pour honorer la seconde épouse de leur grand-père, Constance Chlore, reprennent le même type de PIETAS ROMANA / *Fecunditas* RIC VIII, pp. 142–144, 43, 48, 56, 65, 79, 91. Théodora donnera six enfants à Constance.

12 Le catalogue de la collection Welz von Wellenheim (catalogue Vienne 1844, vente Vienne, 18.10.1847) répertoriait sous son n° 14219, p. 220 un *aureus* troué MAXIMIANVS AVG, actuellement disparu, référencé Cohen 666, provenant peut-être des coins MAX 3 ou MAX 5 du catalogue, et ayant un revers VOTA PVBLICA // PTR décrit comme suit: «l'empereur debout entre deux femmes dont l'une tient la Victoire». Ce type semble correspondre à celui utilisé en 316 à Trèves par Constantin pour ses Décennales cf. RIC VII, p. 171, 89–91. Si l'existence de cette monnaie de Maximien devait être confirmée, ce pourrait être un type des Décennales de Dioclétien à placer aussi dans l'émission inaugurale de l'automne 293.

de cette légende pour la frappe *d'argentei*[13] suggère l'existence d'un remploi important de coins prévus à l'origine pour l'or *(v. infra)*.

- DIOCLETI/ANVS AVG et MAXIMI/ANVS AVG, la forme de légende la plus courte, est sans doute issue de son emploi régulier pour le monnayage d'argent contemporain.
- CONSTA/NTIVS N C et MAXIMI/ANVS N C pour les Césars sont des légendes partagées également avec le monnayage d'argent contemporain. Ici à nouveau, un remploi de coins d'or pour l'argent a pu être mis en évidence *(v. infra)*,
- CONSTANTIVS NOB C, légende un peu plus longue, est associée à un portrait précoce du César.

Le remploi de coins d'or pour la frappe ultérieure d'*argentei* est une caractéristique particulière de cette émission inaugurale de Trèves. Un certain nombre de couplages utilisant des coins d'avers DIO 2, MAX 2 *(Fig. 2–3)* MAX 5 et CCL 1 *(Fig. 4–5)* avec des revers VIRTVS MILITVM, Tétrarques sacrifiant, // (massue) ont pu en effet être mis en évidence[14]. De même, l'existence d'*argentei* aux portraits soignés avec légendes ~ P AVG et ~ N C, sans pièces connues en or, est un indice que le remploi de coins d'avers d'or a dû être plus important qu'il n'y paraît actuellement.

MAX 2

Fig. 2
Aureus
cat. 8c

Fig. 3
Argenteus

CCL 1

Fig. 4
Aureus
cat. 3a

Fig. 5
Argenteus

[13] Nous remercions chaleureusement notre ami Georges Gautier de nous avoir communiqué de nombreuses informations sur le monnayage d'argent de Trèves, tirées de sa documentation sur les frappes d'argent de la Tétrarchie.

[14] Pour certains exemples, voir Dhenin – Draux 1981. Pour les exemples récents illustrés ici: *argenteus* de Maximien Hercule *(Fig. 3)*: VAuctions 309, 28.06.2014, 392; *argenteus* de Constance *(Fig. 5)*: Roma Numismatics e-sale 35, 29.04.2017, 1014. L'utilisation, non illustrée ici, du coin or MAX 5 a pu être récemment mise en évidence (CGB, Monnaies 50, 2011, p. 245, brm 480910).

Ces remplois ne sont pas un phénomène constaté à Trèves pour la seule 1re émission. Après la reconquête de la *Britannia* à la fin 295/296, la 5e émission d'or voit un coin d'*argenteus* de Galère de la 1re émission au portrait précoce et au revers VIRTVS MILITVM, Tétrarques sacrifiant // - *(Fig. 6)*, couplé à un *aureus* COMES AVGG // TR *(Fig. 7)*, simultanément avec un autre portrait de style nettement postérieur[15] *(Fig. 8)*.

Fig. 6
Argenteus

Fig. 7
Aureus
Bruxelles

Fig. 8
Aureus
Berlin

A Rome aussi[16], on constate de telles réutilisations de coins d'or de l'émission // PROM pour des frappes argent au type des Tétrarques sacrifiant VIRTVS MILITVM, PROVIDENTIA AVGG et VICTORIA SARMAT, // -.

Les raisons de ces remplois peuvent être multiples, on pense d'abord à des manques urgents de coins d'*argentei* en cours de production. Ce peut être aussi le reflet de l'optimisation du travail dans l'atelier: des coins complètement gravés et non utilisés jusqu'à la rupture ou l'usure sont naturellement réutilisés. Ce peut être enfin une raison plus structurelle, la réduction d'une émission d'or planifiée de manière plus importante, par exemple par décision politique ou par un défaut d'approvisionnement en métal or, forçant le personnel monétaire à réaffecter l'emploi de coins d'or déjà gravés.

Deuxième émission (début 294)
Multiple 10 *aurei* // -: *unicum*. Multiple 5 *aurei* // PT: *unicum*
Aurei // TR: 26 ex.
12 coins d'avers, 8 coins de revers.

[15] *Argenteus* de Galère *(Fig. 6)*: vente Rauch 6.05.2005, 855. *Aurei* de Galère *Comes Augg (Fig. 7–8)*.

[16] Voir les exemples donnés dans l'étude du trésor de Sisak (Jeločnik 1961, p. 82): les avers 57c, 58b, 60b de la 1re émission d'argent - // - sont des remplois de coins d'or au revers HERCVLI DEBELLAT // PROM.

2e émission (début 294)

Multiples

// -

DIO/MAX 1

DIOCLETIANVS AVG
ET MAXIMIANVS C -P10-

Taille réelle, planche 13, 22 a

1 — **R 9** MAXIMIANVS AVG
ET CONSTANTIVS C - P10-

// **PT**

CCL 5

FL VAL CONSTANTIVS NOB C -H1*-

Taille réelle, planche 13, 23 a

1 — **R 10** VIRTVS AVGG
(Herc. et biche de Cérynie)

Aurei

// **TR**

[1re émission / **MAX 3**]
MAXIMIANVS AVG -O*-

1 — **R 11** HERCVLI INMORTALI
(Herc. et Cerbère)]

1 — **R 12** VIRTVS AVGG
(Herc. et hydre de Lerne)

DIO 3 DIOCLETIANVS AVG -O*-

1 — **R 13** IOVI PROPVGNAT
(Jup. cour. à g., foudre, aigle)

DIO 4 DIOCLETIANVS AVG -O*-

2 — **R 14** VIRTVS AVGG
(Herc. et biche de Cérynie)

MAX 6 MAXIMIANVS AVG -O*-

3 — **R 15** VIRTVS AVGG

MAX 7 MAXIMIANVS AVG -O*-

1

CCL 6 CONSTANTIVS N C -O*-

3

CCL 7 CONSTANTIVS N C -O*-

1

CCL 8 CONSTANTIVS N C -O*-

1

MAX 8 MAXIMIANVS AVG -O*-

3 — **R 16** VIRTVTI AVGG

MAX 9 MAXIMIANVS AVG -O*-

1 — (Herc. et hydre de Lerne)

Total: Multiples 2 ex. / *Aurei* 26 ex.

Fig. 9 Liaisons de coins de la 2e émission

Cette émission, par ses multiples d'or emblématiques de la 1re Tétrarchie, date du début 294. En effet, le célèbre multiple de 10 *aurei* du trésor de Beaurains (Beaurains 197, ici cat. 22a) présente au droit les co-régents joviens Dioclétien et Galère, au revers les co-régents herculiens Maximien et Constance. Tous portent la *toga trabeata* consulaire, les Augustes Dioclétien et Maximien en tant que consuls sortants à fin 293, les Césars Constance et Galère en tant que nouveaux consuls à partir du 1er janvier 294.

Le multiple de cinq *aurei*[17] (Beaurains 198, ici cat. 23a) au portrait consulaire de Constance à gauche présente au revers, marqué // PT, Hercule aux prises avec la biche de Cérynie, motif qui constitue l'essentiel (18 sur 26 ex. recensés, cat. 27–33) de l'émission d'*aurei* // TR associée aux multiples. Ici aussi, la coexistence de signatures différentes, déjà relevée, s'observe à Trèves.

Les *aurei* forment un ensemble, dont la cohérence est garantie par la convergence iconographique (Hercule et la biche de Cérynie) et le réseau des liaisons de coins. Deux *aurei* (cat. 24 et 25) présentent la particularité de réutiliser un coin de droit gravé pour la 1re émission, observé pour deux autres *aurei* au revers IOVI CONSERVATORI // PTR (cat. 12)[18]. Les flans sont étroits, diam. 18–19 mm; les portraits, de facture maladroite. L'analyse pondérale révèle que le poids moyen de l'émission (5.22 g) est le plus faible de toute notre période et l'écart-type (0.293 g) parmi les plus élevés, ce qui, avec la gaucherie des portraits, suggère une émission courte et hâtive. Il faut souligner l'usage exclusif dans cette émission d'or des légendes très courtes DIOCLETI/ANVS AVG et MAXIMI/ANVS AVG pour les Augustes, à l'imitation des légendes usuelles des *argentei*.

[17] Nous n'avons pas inclus ici le multiple de 5 *aurei* de Maximien conservé à Vienne (MK 23776), *unicum* à la légende d'avers insolite sans *praenomen*, AVR VAL MAXIMIANVS P F AVG et au revers HERCVLI CONSERVATORI AVGG // -, buste d'Hercule à gauche portant une massue sur l'épaule, complété par un entourage or émaillé et anneau de suspension d'origine germanique. Son état très usé ne permet pas d'en attribuer avec certitude les date et lieu de frappe bien que Pink 1931, p. 30 et Dembski 2008, p. 77 se soient prononcés en faveur de Trèves 293–294. Ce type de revers, mais avec buste d'Hercule à droite, figure en effet sur un denier festif, également conservé à Vienne (MK 23774), datable du 3e consulat de Maximien (290) et frappé à Ticinum, mais que P. Bastien attribuait à Lyon (Bastien – Amandry – Gautier 1989, p. 27, 236α).

[18] Ce qu'illustrent de manière remarquable les trouvailles du tumulus de Newgrange Irlande avec 2 *aurei* neufs de Maximien (cat. 12, 1re ém.) et (cat. 25, 2e ém.) frappés avec le même coin d'avers MAX 3. Nous pouvons observer la croissance des imperfections du coin (points de rouille, fêlures) d'une émission à l'autre. La trouvaille effectuée en Hibernie, dans un lieu écarté hors des limites de l'Empire, souligne la proximité temporelle des deux émissions. En 293–4, la *Britannia* voisine est encore aux mains de l'usurpateur breton Allectus: le dépôt votif des pièces a dû intervenir après la réduction de la sécession par Constance. Sommes-nous en présence d'un acte de piété et de gratitude de mercenaires hiberniens au service de Rome après leur retour heureux au pays? Pour plus de détails, v. Carson – O'Kelly 1977.

Les *aurei* sont dédiés à la *Virtus* impériale, illustrée par des motifs tirés des combats de Jupiter, en particulier contre les Géants, symboles du chaos, et des travaux d'Hercule. Le message est clair: après la récupération en 293 des territoires de la Gaule du nord-ouest, il s'agit de réduire complètement la sécession bretonne. IOVI PROPVGNAT est un type de revers repris de l'émission finale d'*aureliani* de Ticinum (293) avant la réforme, où il est associé au motif VIRTVS AVGG, Hercule dans le Jardin des Hespérides. Les revers illustrant les travaux d'Hercule, domptant la biche de Cérynie VIRTVS AVGG, assommant l'hydre de Lerne VIRTVS AVGG et VIRTVTI AVGG, tirant Cerbère de l'Hadès HERCVLI INMORTALI proviennent clairement de l'atelier de Rome. Le type à la biche de Cérynie de l'émission // PR y apparaît dès 288, l'hydre de Lerne HERCVLI DEBELLAT // PR, puis // PROM, dès 291 et sans interruption jusqu'en 294. Le type d'Hercule tirant Cerbère des Enfers remonte aux émissions festives de Probus de 278[19] à Siscia, et avant lui, à Postume en 267 à Cologne[20] La filiation herculienne de Maximien et Constance s'appuie, dans les Gaules, sur le souvenir de Postume *restitutor Galliarum*, dont le dieu tutélaire était Hercule.

Troisième émission (fin 294)
Aurei // PT: 39 ex.
12 coins d'avers[21], 9 coins de revers.
Aurei de *Iantinum* // IAN: 6 ex.,
2 coins d'avers provenant de Trèves, 1 coin d'avers jusqu'à présent non avéré comme venant de Trèves et 1 coin d'avers (celui de l'exemplaire volé à Paris 1831) dont nous ne possédons ni dessin ou empreinte. 3 coins de revers.

Avec l'adoption de la marque // PT se profile une nébuleuse d'*aurei*, au sein de laquelle deux sous-groupes se dessinent, chacun structuré par des liaisons de coins internes, mais sans connexion de coin avec l'autre ensemble. Ils n'ont pas été frappés au même moment mais en deux temps et nous les ventilons en 3e et 4e émissions, sur une période qui va de la deuxième moitié de 294 au début de 296, date à laquelle commence à Trèves une nouvelle série qui célèbre la reconquête de la *Britannia*.

La 3e émission forme un ensemble dont la cohérence est assurée en même temps par le réseau des liaisons de coins et par la convergence iconographique des divinités représentées assises de face. La cohésion du groupe sort aussi renforcée par l'existence parallèle des frappes // IAN, qui utilisent deux coins d'avers de Trèves, eux-mêmes issus de groupes que ne relient pas des coins de revers.

[19] RIC V/2, pp. 79, 588 aussi Pink 1949, p. 52 [40].
[20] RIC V/2, pp. 365, 347 aussi Elmer 1941, Nrn. 504–505.
[21] Le Musée gréco-romain d'Alexandrie d'Égypte indique posséder un coin de revers, don du roi Fouad Ier en 1936, au type HERCVLI VICTORI // PT. K. Butcher le tient pour faux (communication personnelle); cf. Aspropoulos 1990, pp. 29–31, inv. 980. Malkmus 2008, pp. 151–152, Die no. V–55b.

3e émission (mi 294–mi 295)

Aurei

TREVES

// **PT**

DIO 5 DIOCLETIANVS P F AVG -O*-
DIO 6 DIOCLETIANVS P F AVG -O*-
DIO 7 DIOCLETIANVS P F AVG -O*-
DIO 8 DIOCLETIANVS P AVG -O*-
DIO 9 DIOCLETIANVS P AVG -O*-
DIO 10 DIOCLETIANVS P F AVG -O*-
DIO 11 DIOCLETIANVS P F AVG -O*-
MAX 10 MAXIMIANVS P F AVG -O*-
MAX 11 MAXIMIANVS P F AVG -O*-
MAX 12 MAXIMIANVS P F AVG -O*-
MAX 13 MAXIMIANVS P F AVG -O*-
MAX 14 MAXIMI/ANVS P AVG -O*-

IANTINUM

// **IAN**

MAX 15 MAXIMIANVS P AVG -O*-
MAX ? MAXIMIANVS P F AVG -O*-

R 17 IOVI CONS/ERVAT (Jup. assis de face)
R 18 IOVI CON/SERVAT
R 19 IOVI CON/SERVAT
R 20 IOVI FVLGERATORI (Jup. à dr., monstre anguipède)
R 21 HERCVLI CONS AVGG (Herc. à g., rameau oliv., massue)
R 22 HERCVLI VICTORI (Herc. assis de face)
R 23 HERCVLI VICTORI
R 24 HERCVLI VICTORI
R 25 HERCVLI VICTORI
R 26 HERCVLI VICTORI (Herc. assis de face)
R 27 VIRTVS AVGG (Herc. et Antée)
R 28 IOVI FVLGERATORI (Jup. à dr., monstre anguipède)

Total: Trèves 39 ex. / *Iantinum* 6 ex.

Fig. 10 Liaisons de coins de la 3e émission

Il a été souvent remarqué[22] que les émissions d'or // PT ne semblaient compter que des frappes aux noms des Augustes Dioclétien et Maximien et très peu aux noms des Césars, en particulier de celui de Constance qui joue pourtant un rôle central durant les années 293–296. Les Césars n'ayant ici pas de coins de revers communs avec les Augustes, le rattachement à la 3e ou 4e émission des frappes à leur effigie est plus délicat. Nous avions proposé de placer dans la 3e émission les *aurei* de Constance au revers COMES AVGG, Minerve debout à droite (deux coins avers/deux coins revers, cinq ex.)[23]. Au vu de la proximité stylistique des coins d'avers CCL 10 et 11 (revers COMES AVGG // PT) avec le coin d'avers CCL 9 (revers COMITATVS AVGG // PT), il nous paraît dorénavant plus pertinent de regrouper l'ensemble des *aurei* au nom de Constance Chlore et de les dater de la 4e émission, celle où se situe incontestablement le type COMITATVS AVGG // PT auquel Constance participe. Galère est absent ici comme dans les autres émissions d'or, à l'exception de la 1re (v. *supra*).

Avec les émissions marquées // PT, les graveurs trévires gagnent, par l'expérience acquise dans la production des séries de *nummi*, un savoir-faire qui leur est désormais propre: le «beau style» caractéristique de Trèves s'impose peu à peu sur la maladresse des premières gravures.

Les portraits sont de deux factures très différentes: la première est celle de petits bustes aux traits idéalisés annonçant le style tétrarchique. Ce sont ces avers qui ont été utilisés pour le couplage avec les revers de *Iantinum*. La deuxième facture est celle de bustes beaucoup plus grands et plus réalistes. Notre catalogue relève des liaisons de coins de revers entre des avers de la première et de la seconde facture, par ex. le revers R 17 connecté avec les avers DIO 5 du 2e style (cat. 37) et DIO 8 du 1er style (cat. 42), le revers R 25 connecté avec les avers MAX 13 du 2e style (cat. 51) et MAX 14 du 1er style (cat. 52). Les deux styles de gravure de l'avers sont donc contemporains.

La 3e émission reprend les types IOVI FVLGERATORI et HERCVLI VICTORI de la 1re émission, hérités de Rome, avec cette fois-ci la signature // PT. Le type jovien IOVI CONSERVAT est modifié avec un Jupiter trônant, aigle à ses pieds, positionné de face et non plus de profil. Cette nouvelle présentation, spécifique à Trèves, permet au type jovien d'être en adéquation esthétique avec le type HERCVLI VICTORI, où le demi-dieu trône en position frontale.

La typologie de cette émission s'enrichit d'un type HERCVLI CONS AVGG // PT, connu à ce jour par un *unicum* (cat. 46), Hercule *pacifer* debout de face, portant une massue contre l'épaule gauche et tenant une branche d'olivier de la main droite. L'*aureus* est lié par un coin d'avers MAX 10 à un revers HERCVLI

[22] Des chercheurs (Loriot 1981; Huvelin 1981) ont interprété cette absence – apparente – comme étant l'indication d'une date d'émission à placer antérieurement à la nomination au césarat de Constance et Galère au printemps 293. Cependant, les datations proposées, c. 289 par X. Loriot et 291–2 par H. Huvelin ne peuvent être retenues en raison de l'existence, maintenant prouvée, du lien avec Trèves, dont l'atelier ouvre en 293.

[23] Estiot – Zanchi 2014, p. 274.

VICTORI (cat. 47). Ce type iconographique est un autre de ces types hérités de l'atelier de Rome, où il se trouve frappé sur des *aurei* de la période 288–291 aux légendes HERCVLI PACIFERO et HERCVLI VICTORI // PR. L'image est réutilisée par l'atelier de Ticinum en 291–292 pour les *aureliani* à la légende de revers HERCVLI CONSERVAT A-Γ // XXIT.

Les légendes d'avers des Augustes évoluent toujours plus vers la forme définitive ~ P F AVG, à la place des formes anciennes ~ P AVG reprises de Lyon ou des formes courtes ~ AVG utilisées pour les *argentei*.

La métrologie de l'émission montre une amélioration du poids moyen (5.32 g) couplée à un resserrement net de l'écart type (0.193 g), confirmant par là l'amélioration des techniques de mise au poids.

Un des apports majeurs de la documentation que nous avons rassemblée et de l'étude des liaisons de coins concerne les énigmatiques *aurei* marqués de la signature // IAN. Tous les exemplaires attribués à l'atelier identifié comme celui de Meaux/*Iantinum*[24], et connus par une photographie (5 *aurei*), sortent de coins d'avers gravés à Trèves. Pour le 6e exemplaire répertorié, il s'agit d'un *aureus* des collections de la Bibliothèque nationale de France, disparu lors du grand vol de 1831 répondant à la même description que deux des autres exemplaires // IAN (cat. 55a et 56a). Il est probablement issu du même coin de revers R 28, et son droit, d'un des deux coins d'avers déjà répertoriés pour ce type de revers, MAX 14 ou MAX 15 (*Fig. 12*).

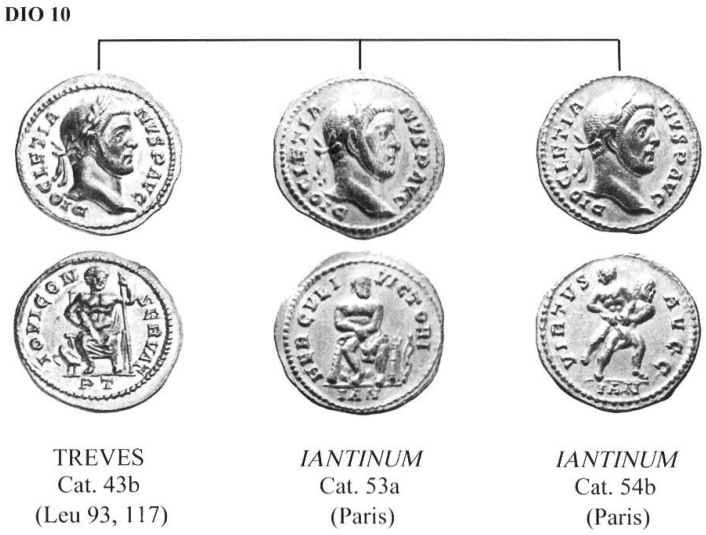

Fig. 11 Trèves et *Iantinum*: frappes pour Dioclétien

[24] Estiot – Zanchi 2014, pp. 273–277. P. Bastien (Bastien 1980) répertoriait cinq *aurei* marqués // IAN, mais sans relever de liaisons de coins avec les *aurei* de Trèves. Pink 1931, p. 37, pl. II, 31 et 35, connaissait une liaison de coin d'avers // PT - // IAN (Vienne – Florence); Baldwin-Brett 1933, p. 290 en relève une autre, entre Beaurains son cat. 42 (= Bastien – Metzger 1977, cat. 200, actuellement à l'ANS) et Florence, liaison de coin signalée à sa suite par RIC VI, p. 164, n. 2. Un sixième exemplaire // IAN est apparu en 1991 dans une trouvaille faite à *Romuliana*, Serbie, lors des fouilles d'un mémorial impérial, dans la zone d'un bûcher de consécration (Borič-Brešković 1994, p. 172, v. *infra*).

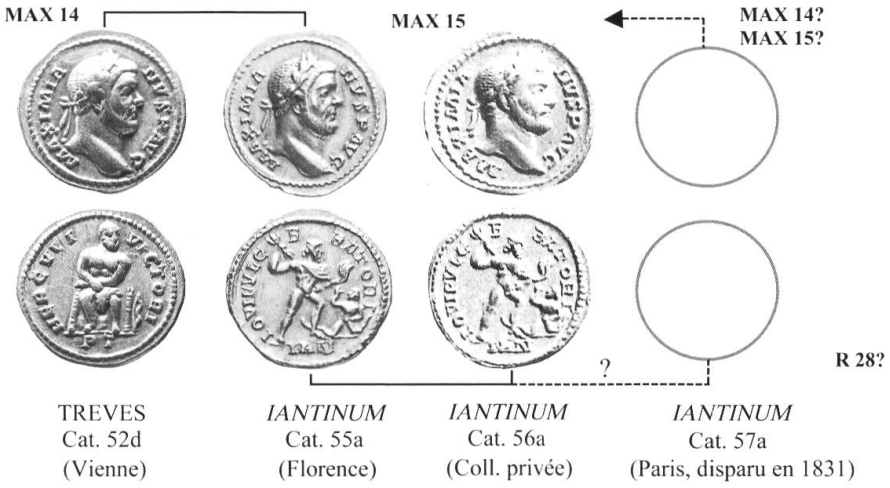

Fig. 12 Trèves et *Iantinum*: frappes pour Maximien

W. Seston[25] a mis en évidence une différence instructive de typologie entre les émissions de Trèves et de *Iantinum*: alors que dans la 3e émission de Trèves, Dioclétien et Maximien se voient attribuer les revers joviens et herculiens qui leur sont propres, à *Iantinum*, les revers leur sont attribués de manière croisée: à Dioclétien sont affectés les types HERCVLI VICTORI et VIRTVS AVGG, Hercule étouffant Antée; à Maximien, le type IOVI FVLGERATORI. W. Seston y voit avec raison un choix délibéré de l'autorité monétaire, afin de symboliser l'unité de pensée et d'action, de concorde parfaite entre les Augustes. De tels échanges de types ou de symboles tétrarchiques ne sont pas uniques à *Iantinum* et se remarquent également à Lyon dans la 10e émission (mars–décembre 293) par l'échange des marques d'exergue aux foudres et aux massues, et à Ticinum où les revers IOVI CONSERVAT et HERCVLI CONSERVAT (286–293) sont frappés indifféremment pour les deux Augustes.

Le parallélisme entre la 3e émission de Trèves et celle unique de *Iantinum* permet de penser que la 3e émission de Trèves devait probablement contenir un type VIRTVS AVGG // PT de Maximien, Hercule étouffant Antée: il est connu par 2 *aurei* pour *Iantinum*, mais non encore constaté pour Trèves. Le type monétaire d'Antée, utilisé de manière fugace dans l'atelier de *Iantinum*, remonte à un denier commémoratif de 268 à Cologne pour Postume, ainsi qu'à un quinaire festif de Maximien émis par Lyon en 286[26].

La filiation entre Trèves et *Iantinum* paraît ainsi fermement établie. Il reste à fixer la date de fonctionnement de l'atelier // IAN. K. Pink en 1931 datait la série de *Iantinum* de 293 et se demandait si ses frappes avaient précédé celles de Trèves ou l'inverse; P. Bastien en 1980 penchait pour l'hypothèse d'une antériorité de *Iantinum*: il pensait que l'atelier avait fonctionné avant

[25] Seston 1946, p. 102.
[26] Postume: RIC V/2, pp. 359, 273 (HERCVLI LIBYCO), Elmer 1941, Nrn. 517–9 (HERCVLI LIBYCO). Maximien: RIC -, Bastien 1972, p. 124, 47.

l'établissement de la Tétrarchie, et donc avant l'ouverture de l'atelier de Trèves[27]. Son principal argument était l'absence de monnaies // IAN au nom des deux Césars, Constance et Galère; mais comme il l'indique lui-même, «le nombre de monnaies est si réduit que des spécimens à l'effigie des Césars pourraient encore attendre d'être découverts» et, ajouterons-nous, la série connexe d'or de Trèves // PT se définit aussi par l'absence de frappes pour Constance et Galère.

Le réseau des liaisons de coins et la succession des émissions révèle que c'est Trèves qui prête ses coins d'avers à l'atelier annexe de *Iantinum*, lesquels sont couplés à des revers signés // IAN. La question d'ailleurs se pose de savoir jusqu'à quel point les opérations de frappe ont pu être effectivement délocalisées dans cet atelier éphémère, en regard de la complexité du travail de fabrication et la modestie apparente de l'émission de *Iantinum*. Est-ce que l'ensemble des coins, revers compris, n'a pas été gravé à Trèves pour être transporté et utilisé à Meaux/*Iantinum*? Est-ce que même toute la chaîne opératoire – fabrication des outillages, des flans or et frappe des *aurei* – ne serait pas restée à Trèves? La signature // IAN serait alors l'indication du lieu géographique (stationnement des troupes) où le *donativum* allait être distribué à ses bénéficiaires.

La comparaison pondérale, d'analyse délicate vu le nombre très réduit de monnaies, montre pour *Iantinum* un poids moyen (5.19 g, -2.5 %) nettement plus faible qu'à Trèves (5.32 g), avec un écart-type plus large (0.30 g). Ce serait un élément à retenir en faveur de deux émissions distinctes.

L'activation de l'atelier de *Iantinum* ne peut être antérieure à la période de fin 294 que nous affectons à la 3e émission d'or de Trèves. Rappelons que la simultanéité des deux émissions est soulignée par la présence de 3 *aurei* de Trèves au type HERCVLI VICTORI // PT et d'un exemplaire de *Iantinum* au type VIRTVS AVGG // IAN dans le dépôt votif de 15 *aurei* et quinaires d'or au *tpq* 294–295 placé sous un bûcher de consécration proche du palais de Galère à *Romuliana*-Gamzigrad (Serbie)[28], bûcher que les archéologues pensent avoir été celui de Romula, mère de Galère, disparue vers 306. Les exemplaires de Trèves et de *Iantinum* ont donc migré ensemble des Gaules jusqu'en Mésie tout de suite après leur frappe.

Parmi les raisons qui conduisent à la création d'une succursale temporaire de Trèves uniquement destinée à la frappe de cette série d'or // IAN, celles avancées par la littérature numismatique, de K. Pink à P. Bastien, restent parfaitement valides. Les opérations militaires que Constance Chlore mène dans la perspective de l'élimination de Carausius et la reconquête de la *Britannia* débutent dans le courant de l'année 293 par le siège de *Gesoriacum*/Boulogne et la récupération des têtes de pont de l'usurpateur sur le continent. Elles se poursuivent les deux années suivantes par les campagnes contre les Francs, les Chamaves et les Frisons, la sécurisation des bouches du Rhin et de l'ensemble de la frontière fluviale, la concentration de troupes en Gaule septentrionale et la reconstruction des flottes et équipages, annihilés lors de l'expédition maritime

[27] Pink 1931, pp. 37–38; Bastien 1980, pp. 81–82. Voir aussi Bastien 1988, p. 63.
[28] Borić-Brešković 1994: v. *supra* note 23.

4e émission (mi 295–fin295)

// PT

***Aurei* 1/50e livre**

DIO 12 DIOCLETIANVS P F AVG -O*-
DIO 13 DIOCLETIANVS P AVG -O*-
MAX 16 MAXIMIANVS P AVG -O*-
CCL 9 CONSTANTIVS N C -O*-

R 29 COMITATVS AVGG
(deux Emp. au galop à g.)

R 30 COMITATVS AVGG

***Aurei* 1/60e livre**

DIO 14 DIOCLETIANVS P F AVG -O*-
DIO 15 DIOCLETIANVS P F AVG -O*-
DIO 16 DIOCLETIANVS P F AVG -O*-
DIO17 DIOCLETIANVS P F AVG -O*-
MAX 17 MAXIMIANVS P F AVG -O*-
MAX 18 MAXIMIANVS P F AVG -O*-
MAX 19 MAXIMIANVS P F AVG -O*-
MAX 20 MAXIMIANVS P F AVG -O*-
MAX 21 MAXIMIANVS P AVG -O*-
MAX 22 MAXIMIANVS P AVG -O*-
MAX 23 MAXIMIANVS P AVG -O*-
MAX 24 MAXIMIANVS P F AVG -O*-
MAX 25 MAXIMIANVS P F AVG -O*-

R 31 IOVI CONSER AVGG
(Jup. deb. à g., foudre, sceptre)

R 32 IOVI TVTAT AVGG
(Jup. deb. à g., sceptre, foudre)

R 33 IOVI VICTORI
(Jup. cour. à g., foudre, aigle)

R 34 HERCVLI DEBELLAT
(Herc. à g., hydre de Lerne)

R 35 HERCVLI DEBELLAT

R 36 VIRTVTI AVGG
(Herc. à dr., sanglier d'Érymanthe)

R 37 HERCVLI VICTORI
(Herc. à g., *victoriola*)

CCL 10 CONSTANTIVS N C -O*-
CCL 11 CONSTANTIVS N C -O*

R 38 COMES AVGG
(Minerve debout à dr.)

R 39 COMES AVGG

Total: 57 ex.

Fig. 13 Liaisons de coins de la 4e émission

désastreuse de Maximien contre Carausius en 289. La présence de Constance Chlore à Cologne[29], capitale de Germanie inférieure et base de la flottille du Rhin, est attestée à la date du 5 août 294. Il paraît probable que, parallèlement aux préparatifs militaires sur le Rhin auxquels répond la 3e émission d'or de Trèves, une autre zone d'opérations se soit ouverte plus au sud pour armer la deuxième flotte que le préfet du prétoire Asclepiodotus mène, à partir de la Seine, vers Wight et le sud de l'île de Bretagne: Meaux/*Iantinum* se trouve sur la Marne, peu en amont de sa confluence avec la Seine, comme Trèves se situe sur la Moselle, en amont de son confluent avec le Rhin.

Quatrième émission (295)
Aurei lourds au 1/50e l., 5 ex. 4 coins d'avers, 2 coins de revers.
Aurei légers au 1/60e l., 52 ex. 13 coins d'avers, 9 coins de revers.

La 4e émission se situe dans le prolongement de la précédente pour ce qui a trait à la stylistique des portraits, dont elle développe les gros bustes de beau style.

Elle se subdivise en 2 sous-séries, la première se compose d'*aurei* lourds exceptionnels au 1/50e de livre (5 ex.) sur le thème du *Comitatus*. Ce groupe est lié par un avers de Maximien MAX 16 à la seconde sous-série, bien plus fournie (52 ex.), des *aurei* de poids normaux au 1/60e de livre. Dans ce 2e groupe, Dioclétien, Maximien et Constance ont chacun leur propre réseau de liaisons de coins d'avers.

Les *aurei* lourds au 1/50e de livre sont émis en l'honneur du COMITATVS AVGG, c'est-à-dire de l'escorte d'administrateurs civils et de membres d'états-major militaires accompagnant les Augustes et les Césars. Des exemplaires sont observés pour Dioclétien, Maximien et Constance alors que Galère manque. Trèves suit ici aussi l'atelier de Rome pour cette utilisation du type du *Comitatus*, or à Rome les quatre Tétrarques sont présents. Il faut donc retenir l'hypothèse que Galère a dû être représenté à Trèves, de manière au moins symbolique, et que son absence n'est ici que le résultat du faible total de pièces retrouvées.

Quatre exemplaires de Trèves sur cinq sont usés et troués (3 ex. à 360°, 1 ex. à 270°, cat. 58–60). A Rome, la proportion des exemplaires troués est plus faible, tout en étant majoritaire (8 sur 14 ex.). Les travaux de J.-P. Callu, A. Bursche, R. Bland[30] entre autres, ont montré que des *aurei* et ultérieurement des multiples ont été perforés pour être portés comme décorations et/ou bijoux de prestige, notamment dans le Barbaricum. La forte proportion des exemplaires troués de ces séries COMITATVS AVGG trévire et romaine indique sans doute ici que les membres des escortes impériales ont été les destinataires prioritaires de cette distribution en or et ont transformé ces monnaies en insignes pour faire connaître leur statut privilégié.

L'analyse pondérale des *aurei* lourds et sa comparaison avec l'émission romaine ne sont données ci-dessous qu'à titre documentaire, l'état d'usure des monnaies ne permettant guère d'en tirer davantage. Tout au plus peut-on

[29] *Cod. Just.* 5, 12, 21 (d'après Barnes 1982, p. 60); Kuhoff 2001, p. 155, n. 425.
[30] Callu 1991; Bursche 1997; Bland 2014.

mentionner que le seul exemplaire trévire en excellent état (cat. 61a) est d'un poids de 5.49 g, qui le rangerait dans une série au 1/60e de livre.

La datation à Rome du type *Comitatus* se situe à la fin 293–début 294, peu après l'institution de la Tétrarchie et le début de l'émission des *aurei* // PROM. A Rome en effet, ces deux séries ont des légendes d'avers pour les Césars au datif D N CONSTANTIO NOB CAES et D N MAXIMIANO NOB CAES, sans être reliées entre elles par des identités de coins. A Trèves par contre, les légendes sont au nominatif et un coin commun d'avers de Maximien MAX 16 relie la série exceptionnelle COMITATVS AVGG au type de la série normale au 1/60e de livre HERCVLI DEBELLAT // PT. Le type *Comitatus*, avec son type aux deux empereurs chevauchant de concert devant le front des troupes, devrait donc correspondre à une rencontre entre les deux régents herculiens Maximien et Constance en Gaule après la récupération de *Gesoriacum,* des bouches du Rhin et de l'Escaut. Dans sa description des préparatifs de la campagne finale de 295–296 contre Allectus, le panégyriste de Constance[31] indique que Maximien est venu couvrir les arrières de son César en gardant la ligne du Rhin, sans préciser à cette occasion quand cette assistance a eu lieu. Cette action militaire convergente rend probable une rencontre entre les régents. Enfin le type aux deux Empereurs chevauchant fait écho à l'*aurelianus* de Lyon de la 11e émission (fin 293) légendé pour sa part ADVENTVS AVGG et qui porte la même image de deux empereurs chevauchant à gauche, main droite levée[32].

Les autres types de la série sont consacrés à des illustrations de la thématique jovienne-herculienne à dominante militaire, pour partie déjà abordées dans les émissions antérieures. Une influence lyonnaise continue d'être perceptible par le choix pour Dioclétien des types IOVI CONSER AVGG de la 3e émission de Lyon (286), IOVI TVTATORI AVGG de la 5e émission (287). Pour Constance, est choisi un type COMES AVGG, Minerve debout à droite, variété que l'on ne rencontre pas dans le monnayage de Lyon, mais qui figure étonnamment sur un revers de Maximien frappé à *Londinium* par Carausius. La légende COMES AVGG fait ainsi partie d'un ensemble de types de revers aux légendes plurielles ~ AVGG, une des raisons pour lesquelles nous avons finalement rangé ce type de Constance dans la 4e émission et non dans la 3e (v. *supra*).

Le lien avec les thèmes fondateurs de la Tétrarchie de l'émission romaine // PROM (293) IOVI CONSER(VAT) AVGG (9 ex.) pour Dioclétien, HERCVLI DEBELLAT (20 ex.) pour Maximien n'en reste pas moins prépondérant sur le plan du nombre des exemplaires recensés. Par la suite, IOVI VICTORI, succédant à IOVI FVLGERATORI puis à IOVI PROPVGNAT avec de légères modifications d'attributs, et son pendant herculien HERCVLI VICTORI lui aussi modifié avec Hercule tenant une *victoriola* annoncent, ensemble avec le type HERCVLI DEBELLAT, le combat décisif à venir contre Allectus.

Après la reconquête de la *Britannia*, HERCVLI VICTORI et COMES AVGG au type modifié avec Mars en son temple au lieu de Minerve sont repris en 296, ensemble avec d'autres types, par les Tétrarques avec l'inclusion de Galère, dans

[31] *Panég.* IV (8), 13, 3.

[32] Répertorié avec des avers à l'effigie de Maximien Auguste seulement: Bastien 1972, p. 218, 560–561; Bastien – Amandry – Gautier 1989, p. 31, 560α; Amandry – Estiot – Gautier 2003, p. 109, 559η.

un style tétrarchique, grosses têtes au portrait plus impersonnel, plus accentué.

L'analyse pondérale de la série au 1/60e de livre montre que la production des monnaies d'or à Trèves a atteint un régime de croisière, le poids moyen (5.36 g) étant en légère amélioration et l'écart-type nettement plus resserré (0.158 g) que ceux de la 3e émission. Ces deux valeurs sont également supérieures à celles de l'atelier de Rome (respectivement 5.35 g et 0.306 g).

Conclusions

Représentation des Tétrarques

La frappe simultanée des trois métaux à Trèves permet d'utiles comparaisons sur la représentation des Tétrarques de 293 à 295, selon les espèces:

Trèves

Métal (nombre d'ex.)	Dioclétien (Jovien)	Maximien (Herculien)	Constance (Herculien)	Galère (Jovien)
Or (164 ex).	34.7 %	45.1 %	18.9 %	1.2 %
Aureliani (504 ex.)	17.6 %	37.5 %	21.4 %	23.4 %

Pour les *aureliani*, les proportions entre Joviens et Herculiens, et celle entre Augustes et Césars, sont finalement assez équilibrées, avec un avantage individuel pour l'Auguste occidental Maximien. Pour le monnayage d'or par contre, il n'en est pas de même: la proportion des Augustes atteint en effet 80 % et celle des Césars 20 %; encore faut-il souligner l'absence quasi totale de Galère, le César d'Orient. Une absence qui affecte aussi la proportion des Joviens (36 %) en faveur des Herculiens (64 %) où Maximien à lui seul est présent à 45 %. Les représentations de Constance sont les seules à se caractériser par une proportion à peu près égale (+/- 20 %) entre les deux métaux.

Les statistiques non définitives dont nous disposons pour l'atelier de Rome durant la même période 293–294 avec l'émission or marquée // PROM montre bien des similitudes, toutefois avec un certain rééquilibrage en faveur de Galère:

Rome

Métal (nombre d'ex.)	Dioclétien (Jovien)	Maximien (Herculien)	Constance (Herculien)	Galère (Jovien)
Or (139 ex.)	35.9 %	39.6 %	15.8 %	8.6 %

Certes, l'interprétation à donner aux proportions sur l'or doit rester prudente en raison du faible nombre des monnaies survivantes et donc de leur représentativité, mais il est clair que l'or, métal des *donativa* et medium de la propagande tétrarchique auprès des meilleurs serviteurs de l'État romain, met les Augustes au tout premier plan. La prééminence des Herculiens est la conséquence de leur contrôle territorial de l'Occident romain et du choix

de Trèves comme résidence impériale de Constance, après avoir été celle de Maximien lors de ses déplacements sur le *limes* rhénan.

Répertoire iconographique
A Trèves, le choix de l'iconographie des types d'or est dû à l'influence prépondérante de l'atelier de Rome, les types spécifiquement lyonnais n'apparaissant que de manière moins marquée. De même, une partie significative du personnel des monétaires travaillant sur l'or et l'argent semble venir de Rome, peut-être autant que de Lyon, ce qui mène à une grande diversification des légendes d'avers, des styles de portraits d'une émission à l'autre et à l'intérieur de chaque émission. Sans surprise, on constate que ces différences sont les plus fortes dans les deux premières émissions, lorsque Trèves débute son activité, et qu'elles tendent à s'uniformiser dans les deux dernières de «beau» style: les *scalptores* formés sur place à Trèves affermissent leur style propre.

Liaisons de coins
Deux cas de liaison par remploi de coins d'avers entre la 1re émission // PTR et la 2e émission // TR ont pu être mis en lumière.

Un phénomène particulièrement intéressant est celui du remploi de coins d'or pour les *argentei*. Seuls les ateliers occidentaux de Rome et Trèves ont procédé à des remplois de coins or pour frapper ultérieurement des séries d'*argentei* pour des possibles raisons que nous avons explicitées: optimisation des coins, mesures d'urgence provenant du manque d'outillages pour l'argent, ou plus fondamentalement redimensionnement des séries d'or par carence de métal ou par décision politique.

Récapitulatif de la métrologie par émission et sa comparaison avec l'atelier de Rome.

Emissions	Nb. d'ex.	Nb. de pesées	Poids min. g	Poids max. g	Poids moyen g	Poids médian g	Écart type	Intervalle confiance 95%	Poids moyen g +/- intervalle confiance
Em. 1	40	33							
PIETAS AVGG	13	10	5.07	5.78	5.41	5.42	0.18	0.11	5.30/5.53
Autres types	27	24	4.71	5.79	5.33	5.39	0.26	0.11	5.22/5.44
Em. 2	26	23	4.92	5.84	5.22	5.18	0.29	0.12	5.20/5.34
Em. 3	39	38	4.90	5.71	5.32	5.36	0.19	0.06	5.26/5.38
IANTINUM	6	5	4.86	5.46	5.19	5.28	0.30	0.26	
Em. 4									
***Aurei* 1/50e** COMITATVS AVGG // PT	**5**	**5**	**5.43**	**6.53**	**5.99**	**6.18**	**0.50**	**0.44**	
***Aurei* 1/60e**	52	47	5.02	5.59	5.36	5.39	0.16	0.05	5.31/5.42
Rome 1/50e COMITATVS AVGG // PR	**14**	**12**	**5.66**	**7.23**	**6.28**	**6.07**	**0.47**	**0.27**	
Rome 1/60e // PROM		139	4.26	6.08	5.35	5.34	0.31	0.05	5.30/5.40

Fig. 14 Métrologie des *aurei* de Trèves [émissions 1–4], *Iantinum* et Rome [ém. // PROM (293–4) et // PR COMITATVS AVGG (294)]

Séquence des émissions et datation

La séquence et la datation des émissions d'or de Trèves sur la période 293–295 et leur concomitance avec les émissions des autres espèces monétaires[33] se résument ainsi:

Emissions	Dates	*Aurei* et multiples	*Argentei*	*Aureliani*
1 (Trèves)	automne 293	// PTR // PT	- / - // -, puis -/C-D	C-D // PTR
2 (Trèves)	début 294	// TR	...	// PTR, puis // PT
				Nummi
3 (Trèves / *Iantinum*)	mi-294/mi-295	// PT	...	// TR
4 (Trèves)	fin 294–fin 295	// PT	// (massue)	A-C/- // TR

Le contenu des émissions d'or se laisse assez précisément discerner par les réseaux de liaisons de coins et par les ensembles typologiques des revers. La séquence des émissions, autrefois fixée par Pink selon l'ordre des marques PT, similaire à la marque PR de Rome, puis PTR et TR dès 295, là aussi par similarité avec les marques d'exergue des *nummi*, doit être revue selon la tabelle ci-dessus. Elle tient compte du nouvel ordre des émissions des *aureliani*, de l'analyse stylistique des portraits et des types de revers, et de leur comparaison avec les séries d'*argentei*, et confirme ainsi notre conclusion[34] selon laquelle la succession des marques apposées à l'exergue par les monétaires romains obéissait à des règles beaucoup moins normatives que la recherche moderne ne les a conçues.

Avec une séquence des émissions d'or assez assurée, leur datation ne pose pas de problème majeur, quoique leur iconographie soit dédiée presque exclusivement à la mise en scène des thèmes joviens-herculiens et à la gloire des deux Augustes Dioclétien et Maximien, bien davantage que dans les émissions de numéraire ordinaire[35], ce qui laisse peu de place à des types de revers relevant de l'histoire événementielle. La 1re émission est datable dans la deuxième moitié de 293, par le début d'activité de l'atelier lors des émissions proches, sinon simultanées, d'*argentei* et *aureliani*. La 2e émission peut être rattachée par les multiples consulaires au début de l'année 294. Les dates des 3e et 4e émissions restent un peu plus floues. En effet, leurs légendes d'avers P F AVG et P AVG et leur marquage d'exergue // PT sont identiques, leur proximité stylistique à défaut de liaisons de coins les rendent contiguës, mais distinctes l'une de l'autre, car les deux émissions ne véhiculent pas le même message. La 3e émission, y compris son extension de *Iantinum*, est une reprise partielle des émissions antérieures, alors que la 4e donne, en dehors du type emblématique *Comitatus Augg*, une tonalité militaire plus marquée aux thèmes joviens-herculiens. Les deux séries sont à associer aux *donativa* fêtant la récupération heureuse des territoires du

[33] La succession et la chronologie des émissions d'*argentei* font l'objet d'un travail extensif de G. Gautier à paraître.

[34] Estiot – Zanchi 2014, pp. 280–281.

[35] Estiot – Zanchi 2014, p. 267.

Nord-ouest de la Gaule de Carausius et liés aux préparatifs de la campagne finale contre la Bretagne. La 4e émission trévire est très proche des thèmes romains de l'émission // PROM (293–294) et de sa composante exceptionnelle au 1/50e de livre COMITATVS AVGG, ce qui militerait pour une date initiale d'émission assez voisine, dès la fin 294. A Trèves, nous avons donc affaire à une succession rapide d'émissions distinctes dans une période de deux ans entre l'automne 293 et la fin 295, date de la récupération de la *Britannia*.

Catalogue[36]

Code des bustes

Buste seul:
– O*- buste nu lauré à droite
– O_1*- buste nu lauré à gauche
– H*- buste consulaire lauré à gauche
Bustes affrontés:
– P_{10}- buste consulaire lauré à droite, vu de dos et buste consulaire lauré à gauche

(*) exemplaires illustrés pl. 3–7

1re émission // PTR, puis // PT (automne 293 – début 294)
// PTR

1. **DIO 1**/ DIOCLETI/ANVS P AVG -O*- (2 ex.)
R 1/ PIETAS/AVGG *Pietas* debout à droite, nourrissant un enfant, deux autres enfants debout à ses pieds, l'un à g., l'autre à dr.
RIC VI, p. 172, 70a, Depeyrot 2A/1, Pink p. 33
a.*Beaurains 214 = Bruxelles 5.35 g, 30°
b. Dorotheum Vienne (coll. Apostolo Zeno), 13.06.1955, 2145 = Biaggi 1737 5.41 g

2. **MAX 1**/ MAXIMI/ANVS P AVG -O*- (7 ex.)
R 1/ PIETAS/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 172, 70b, Depeyrot 2A/2, Pink p. 33
a.*Paris BN, AF 1613 = D'Ennery 1788, 437 5.55 g, 360°
b. MM 1.07.1955, 851 = Santamaria 6.05.1956, 78 = UBS 78, 9.09.2008, 1924 = Münzzentrum 151, 21.04.2009 5.39 g
c. Schulman 7.06.1937, 285 = Mazzini 1957, 464 = Kricheldorf 2.11.1960, 240 = Gorny & Mosch 207, 15.10.2012, 694 5.43 g
d. Beaurains 215 = Naville 8 (coll. Bement) 25.06.1924, 1457 = Schulman 16.12.1926, 304 = Bourgey 12.11.1951, 48 = MM 11, 1953, 150 = Biaggi 1800, NAC 49, 21.10.2008, 431 = Hirsch 260, 12.02.2009, 2261 = Hirsch 263, 24.09.2009, 2948 5.45 g
e. Elsen 120, 15.03.2014, 315 = Hess-Divo 327, 22.10.2014, 143 = Triton 19, 5.01.2016, 614 = Baldwin list 25.07.2016, 65 5.78 g

[36] Notre gratitude va aux conservateurs des cabinets numismatiques institutionnels qui nous ont ouvert un généreux accès aux collections dont ils ont la charge, et tout particulièrement: R. Abdy, R. Bland (Londres), M. Alram, G. Dembski, K. Vondrovec (Vienne), M. Amandry, F. Duyrat (Paris), F. Catalli (Florence), K. Ehling (Munich), K.-J. Gilles (Trèves), H. Horsnaes (Copenhague), J. van Heesch (Bruxelles), M. Matzke (Basel), B. Weisser (Berlin), R.B. Witschonke (✞) (New York). Nos remerciements s'adressent aussi aux numismates professionnels, dont les banques de données en ligne, basées sur leurs catalogues de vente, apportent une contribution inestimable à la recherche académique.

f. Peus 251, 8.11.1954, 707 sans poids
g. Pilartz 25.05.1962, 196 sans poids

3. **CCL 1**/ CONSTA/NTIVS N C -O*- (1 ex.)
R 1/ PIETAS/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 172, 71, Depeyrot 2A/3, Pink p. 33
a.* Paris BN, AF 1641 5.41 g, 360°

4. **CCL 2**/ CONSTA/NTIVS N C -O*- (1 ex.)
R 1/ PIETAS/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 172, 71, Depeyrot 2A/3, Pink p. 33
a.* Karlsruhe 5.56 g

5. **CCL 3**/ CONSTA/NTIVS N C -O*- (2 ex.)
R 1/ PIETAS/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 172, 71, Depeyrot 2A/3, Pink p. 33
a. Beaurains 217 = BM 1924.0103.13 5.39 g
b.* Beaurains 216 = Planche Bourgey III, 36 = Hamburger 25.09.1932, 989 = Naville 17, 3.10.1934, 1859 = Schulman 243, 10.06.1966, 2231 = Biaggi 1837 5.07 g

6. **DIO 2**/ DIOCLETI/ANVS P AVG -O*- (2 ex.)
R 2/ IOVI FVL/GERATORI Jupiter debout à droite, foudroyant un monstre anguipède à droite. Pan de manteau au-dessus du monstre.
RIC VI, p. 170, 56a, Depeyrot 2B/5, Pink p. 32
a.* Vienne MK 23304 5.37 g, 180°
b. Harlan Berk 106, 20.01.1999, 12 5.32 g, 360°

7. **MAX 2**/ MAXIMI/ANVS P AVG -O*- (1 ex.)
R 3/ IOVI FVL/GERATORI même description que ci-dessus
RIC VI, p. 170, 56b, Depeyrot 2B/6, Pink p. 32
a.* Beaurains 207 = Naville 17, 3.10.1934, 1830a, = Schulman 243, 4.06.1966, 2217 = Hess-Divo & Spink 16, 16.04.1985, 57 5.49 g

8. **CCL 1**/ CONSTA/NTIVS N C -O*- (4 ex.)
R 2/ IOVI FVL/GERATORI même description que ci-dessus
RIC VI, p. 170, 57, Depeyrot 2B/7, Pink p. 32
a. Beaurains 208 = Schulman (coll. Vierordt) 17.06.1924, 986 = Helbing 20.03.1928, 585 5.4 g
b. BM 1799.R128 Cracherode 5.52 g, 180°
c.* Paris BN AF 1640 = D'Ennery 1788, 443 5.35 g, 150°
d. Trier RLMT, 1927.161 5.37 g

9. **GAL 1**/ MAXIM/IANVS N C -O*- (1 ex.)
R 2/ IOVI FVL/GERATORI même description que ci-dessus
RIC VI, -, Depeyrot -, Pink -
a.* Nummorum Auctiones 9.06.1997, 1306 = Spink 2.12.2013, 170 5.25 g

10. **MAX 2**/ MAXIMI/ANVS P AVG -O*- (2 ex.)
R 4/ HERCVLI/VICTORI Hercule assis de face. À droite, arc dressé
RIC VI, -, Depeyrot 2B/1, Pink -
a.* RLMT Trier 21.151 (traces de bélière à 360°) 5.46 g, 360°
b. Harlan Berk 136, 5.02.2004, 6 4.84 g, 180°

11. **CCL 1**/ CONSTA/NTIVS N C -O*- (1 ex.)
R 5/ HERCVLI/VICTORI même description que ci-dessus.
RIC VI, p. 170, 51, Depeyrot 2B/2, Pink p. 33
a.* Munich 5.37 g, 360°

12. **MAX 3**/ MAXIMI/ANVS AVG -O*- (2 ex.)
R 6/ IOVI CONS/ERVATORI Jupiter assis à gauche, tenant long sceptre de la main g. et foudre de la main dr. A ses pieds à g., aigle tenant couronne en son bec.
RIC VI, p. 170, 55, Depeyrot 2B/3, Pink p. 34
a.* Beaurains 206 = BM 1924.0103.4 5.00 g
b. Dublin, National Museum of Ireland E.56.1736
= Carson – O'Kelly 1977, p. 37, 8, et pl. IV. = Tr. Newgrange sans poids

13. **CCL 4**/ CONSTAN/TIVS NOB C -O*- (1 ex.)
R 6/ IOVI CONS/ERVATORI même description que ci-dessus
RIC VI, -, Depeyrot 2B/4, Pink -
a.* Leu 61, 17.05.1995, 302 = Leu liste automne 1998, 387
= Leu 83, 6.05.2002, 835 4.99 g

14. **CCL 2**/ CONSTA/NTIVS N C -O*- (1 ex.)
R 6/ IOVI CONS/ERVATORI même description que ci-dessus
RIC VI, -, Depeyrot -, Pink -
a.* Tkalec 25.10.1996, 270 = NAC 24, 5.12.2002, 250 5.06 g

15. **GAL 2**/ MAXIMI/ANVS N C -O*- (1 ex.)
R 6/ IOVI CONS/ERVATORI même description que ci-dessus
RIC VI, -, Depeyrot -, Pink -
a.* Website NOT IN RIC L. Stepniewski = Spink 4/2001 4.84 g

Le Musée National d'Histoire et d'Art (MNHA) Luxembourg possède une monnaie en bronze doré CONSTAN/TIVS NOB C -O*- (cat. Monnaies d'or antiques 1968, 3.09 g., 360°, pl. 4 n° 21), de coin d'avers différent de CCL 4, au revers HERCVLI CO/NSERVATORI // PTR, Hercule debout de face, regardant à g., tenant massue de la main dr., et dépouille de lion de la main g. Depeyrot 1995 mentionne la pièce p. 45, en indiquant qu'il s'agit d'une imitation. Nous y voyons plutôt une frappe en bronze sur coins d'un *aureus* inconnu à ce jour. Le type herculien et sa légende nous semblent en effet correspondre au type jovien IOVI CONSERVATORI // PTR (n°s 12–15). L'état déficient de conservation ne permet pas d'être totalement affirmatif sur ce point.

// **PT**

16. **DIO 2**/ DIOCLETI/ANVS P AVG -O*- (1 ex.)
R 7/ IOVI CONS/ERVATORI même description que ci-dessus
RIC VI, p. 165, 18, Depeyrot 1A/3, Pink p. 31
a.* Paris BN, AF 1573 5.43 g

17. **MAX 4**/ MAXIMIA/NVS AVG -O_1*- (1 ex.)
R 7/ IOVI CONS/ERVATORI même description que ci-dessus
RIC VI, -, Depeyrot -, Pink -
a.* Harlan Berk 106, 20.01.1999, 19 5.47 g, 360°

18. **CCL 1**/ CONSTA/NTIVS N C -O*- (2 ex.)
R 7/ IOVI CONS/ERVATORI même description que ci-dessus
RIC VI, p. 165, 19, Depeyrot 1A/4, Pink p. 31
a.* Copenhague 3389 (coll. Munter) 5.79 g, 360°
b. Rollin-Feuardent (coll. Ponton d'Amécourt) 25.04.1887, 634
= Hirsch 10.05.1909, 2511 = coll. de Sartiges 1910, 412
= Naville 18, 10.10.1938, 493 = Mazzini 1957, vol. IV, 156
= MM 61, 7.10.1982, 483 = Biaggi 1834 = Busso Peus 357, 28.10.1998, 863
= Hirsch Nachf. 279, 8.02.2012, 2765 4.90 g

19. **CCL 3**/ CONSTA/NTIVS N C -O*- (2 ex.)
R 7/ IOVI CONS/ERVATORI même description que ci-dessus
RIC VI, p. 165, 19, Depeyrot 1A/4, Pink p. 31
a.* Beaurains 199 = BM 1924.0103.12 5.02 g
b. Stacks Knobloch 5.05.1984, 1223 = Spink Taisei Zurich, 22.10.1992, 63
= NY Sale 23, 6.01.2010, 230 = Hess-Divo 317, 27.10.2010, 910 4.71 g

20. **MAX 5**/ MAXIMI/ANVS AVG -O*- (3 ex.)
R 8/ COMES/AVGG Minerve casquée debout à gauche, tenant sceptre de la main dr. et bouclier de la main g.
RIC VI, p. 164, 4, Depeyrot 1D/1, Pink -
a. Hamburger 96, 25.09.1932, 977 = Schulman 26.04.1972, 149
= Sternberg 2, 29.11.1974, 421 = Münzzentrum 13.05.1976, 1001 5.68 g
b. Tkalec 25.10.1996, 262 = Rauch 59, 24.02.1997, 513 5.32 g
c.* Leu 91, 10.05.2004, 967 = Rauch 86, 12.05.2010, 1175 5.50 g

21. **CCL 4**/ CONSTAN/TIVS NOB C -O*- (2 ex.)
R 8/ COMES/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, -, Depeyrot 1D/3, Pink -
a. Bordeaux, Médaillier or 78 sans poids
b.* MM 21, 19.03.1960, 87 = Leu 54, 28.04.1992, 316 = Biaggi 1824 5.59 g

2e émission // -, // PT et // TR (début 294)
Multiple 10 *aurei*
// -

22. **DIO/MAX 1**/ DIOCLETIANVS AVG ET MAXIMIANVS C -P_{10}- (1 ex.)
Bustes consulaires laurés de Dioclétien à g. et de Galère à dr.
R 9/ MAXIMIANVS AVG ET CONSTANTIVS C -P_{10}-
Bustes consulaires laurés de Maximien à g. et de Constance à dr.
RIC VI p. 163, 2, Depeyrot p. 151, Pink p. 30
a.* Beaurains 197 = NY ANS (coll. Newell) 54.45 g

Multiple 5 *aurei*
// **PT**

23. **CCL 5**/ FL VAL CONSTA/NTIVS NOB C -H_1*- (1 ex)
R10/ VIRTVS/AVGG Hercule à dr. saisissant les cornes de la biche de Cérynie
RIC VI, p. 163, 3, Depeyrot -, Pink p. 30
a.* Beaurains 198 = Planche Bourgey I, 8 = Aréthuse I (1923), pl. VIII, 8 27.00 g

Aurei
// **TR**

24. **MAX 3**/ MAXIMI/ANVS AVG -O*- (1 ex.)
R 11/ HERCVLI/INMORTALI Hercule, portant massue sur l'épaule g., allant à dr., entraînant Cerbère par une laisse de la main dr.
RIC VI, p. 169, 48, Depeyrot 3B/1, Pink p. 34
a.* Paris BN, AF 1605 = Rollin 1850 = D'Ennery 1788, 434 5.09 g, 180°

25. **MAX 3**/ MAXIMI/ANVS AVG -O*- (1 ex.)
R 12/ VIRTVS/AVGG Hercule debout à g. assommant l'hydre de Lerne
RIC VI, -, Depeyrot, -, Pink, -. Carson – O'Kelly 1977, p. 37, 9 et pl. IV.
a.* Dublin National Museum of Ireland E56.577
= Tr. Newgrange 1962–67 sans poids

26. **DIO 3**/ DIOCLETI/ANVS AVG -O*- (1 ex.)
R 13/ IOVI/PRO/P/V/GNAT Jupiter courant à g., tête à dr., brandissant foudre de la main dr.
RIC VI, p. 170, 58, Depeyrot 3B/2, Pink p. 34
a.* Beaurains 209 = Schulman 17.06.1924, 977
= Schulman 10.05.1926, 727 = Trèves RLMT 26.5 5.52 g, 180°

27. **DIO 3**/ DIOCLETI/ANVS AVG -O*- (7 ex.)
R 14/ VIRTVS/AVGG Hercule à dr. saisissant les cornes de la biche de Cérynie
RIC VI, p. 173, 84a, Depeyrot 3A/1, Pink p. 32
a. BM 1896.0608.85 = Rollin-Feuardent (coll. Ponton d'Amécourt)
25.04.1887, 613 = Rollin-Feuardent (coll. Montagu) 20.04.1896, 738 5.90 g, 180°
b.* Paris BN AF 1585 = D'Ennery 1788, 427 5.21g, 180°

c. Trèves RLMT 28.46 — 5.31 g, 150°
d. Turin, Museo Civico, 5372 — 5.03 g
e. Forlì, (coll. Piancastelli) 421 — 5.83 g, 180°
f. Santamaria 25.05.1926, 724 — sans poids
g. Bolaffi 26, 10.06.2015, 1301 — 5.84 g

28. **DIO 4**/ DIOCLETI/ANVS AVG -O*- (2 ex.)
R 14/ VIRTVS/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 173, 84a, Depeyrot 3A/1, Pink p. 32
a.* Merzbacher 15.11.1910, 2143 = Künker 124, 16.03.2007, 7660 — 5.46 g
b. Bourgey 6.12.1961, 79 (coll. Coppens) = Lanz 7.05.1984, 744
= Busso Peus 357, 28.10.1998, 770 = coll. Biaggi 1744 — 5.64 g

29. **MAX 6** MAXIMI/ANVS AVG -O*- (3 ex.)
R15/ VIRTVS/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 173, 84b, Depeyrot 3A/2, Pink p. 32
a. Rome MNR 87627 (coll. Gnecchi) = Gilhofer & Ranschburg — 4.86 g
(coll. Trau) 22.05.1935, 3469
b. Beaurains 210 = Liste Ratto avril 1923, 409
= Cahn 75, 30.05.1932, 1482
= Helbing 9.12.1932, 376 = Münzhandlung Basel 3
(Fürst Waldeck), 4.03.1935, 948 — 5.07 g
c.* Tkalec 28.10.1994, 329 = UBS 78, 9.10.2008, 1923 — 5.18 g

30. **MAX 7**/ MAXIMI/ANVS AVG -O*- (1 ex.)
R15/ VIRTVS/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 173, 84b, Depeyrot 3A/2, Pink p. 32
a.* BM 1900.0105.4 — 5.04 g, 360°

31. **CCL 6**/CONSTA/NTIVS N C -O*- (3 ex.)
R15/ VIRTVS/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 173, 85, Depeyrot 3 A/3, Pink p. 32
a. Glasgow HCC 2 — 5.12 g, 360°
b.* Stacks 20.11.1967, 928 = MFA Boston 67.1014 — 5.18 g, 360°
c. Harlan Berk 88, 28.11.1995, 28 — 5.33 g

32. **CCL 7**/ CONSTA/NTIVS N C -O*- (1 ex.)
R 14/ VIRTVS/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 173, 85, Depeyrot 3 A/3, Pink p. 32
a.* MM liste 97, 11/1950, 158 = MM 10, 22.06.1951, 88
= Busso Peus 343, 26.04.1995, 537 — 5.47 g

33. **CCL 8**/ CONSTA/NTIVS N C -O*- (1 ex.)
R 14/ VIRTVS/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 173, 85, Depeyrot 3 A/3, Pink p. 32
a.* Busso Peus 355, 27.04.1998, 1045A — 5.13 g

34. **MAX 8**/ MAXIM/IANVS AVG -O*- (1 ex.)
R 16/ VIRTVTI/AVGG Hercule debout à g. assommant l'hydre de Lerne
RIC VI, p. 174, 91, Depeyrot 3A/4, Pink p. 33
a.* BM 1874.715.113 = Rollin-Feuardent 4.98 g, 180°

35. **MAX 9**/ MAXIMIA/NVS AVG -O*- (1 ex.)
R 16/ VIRTVTI/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 174, 91, Depeyrot 3A/4 (mais césure M/I), Pink p. 33
a.* Beaurains 212 = Stock Ciani 1950 5.07 g

36. **CCL 8**/ CONSTA/NTIVS N C -O*- (3 ex.)
R 16 VIRTVTI/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 174, 92, Depeyrot 3A/5, Pink p. 33
a. Paris BN soufre de Mionnet sans poids
b.* Bâle HM 1903.2277 4.92 g, 360°
c. Beaurains 213 = Bruxelles 5.44 g

3e émission // PT et émission // IAN (mi-294 – mi-295)
// PT

37. **DIO 5**/ DIOCLETI/ANVS P F AVG -O*- (6 ex.)
R 17/ IOVI CONS/ERVAT Jupiter assis de face sur un trône, tenant long sceptre de la main g. et foudre de la main dr. A ses pieds à g., aigle.
RIC VI p. 165, 16, Depeyrot 1B/4, Pink p. 31
a.* Paris BN AF 1562 (troué) 4.99 g, 360°
b. Princeton P.U. 5–90 5.36 g, 330°
c. Belgrade MN, tr. Romuliana 14 5.53 g, 360°
d. Belgrade MN, tr. Romuliana 15 5.53 g, 360°
e. Gorny 73, 11.10.1995, 458 5.40 g
f. Gilhofer & Ranschburg (coll. Trau) 22.05.1935, 3349 = coll. Biaggi 1705 5.42 g

38. **DIO 5**/ DIOCLETI/ANVS P F AVG -O*- (1 ex.)
R 18/ IOVI CON/SERVAT même description que ci-dessus
RIC VI p. 165, 16, Depeyrot 1B/4, Pink p. 31
a.* Beaurains 201 = ANS 1944.100.5852 5.58 g, 180°

39. **DIO 6**/ DIOCLET/IANVS P F AVG -O*- (1 ex.)
R 17/ IOVI CONS/ERVAT même description que ci-dessus
RIC VI p. 165, 16, Depeyrot 1B/4 (mais césure I/A), Pink p. 31
a.* SBV 38, 12.09.1995, 369 = Aretusa 3, 25.11.1994, 393 5.71 g

40. **DIO 6**/ DIOCLETI/ANVS P F AVG -O*- (1 ex.)
R 18/ IOVI CON/SERVAT même description que ci-dessus
RIC VI p. 165, 16, Depeyrot 1B/4, Pink p. 31
a.* Elsen 116, 16.03.2013, 519 5.00 g

41. **DIO 7**/ DIOCLET/IANVS P F AVG -O*- (1 ex.)
R 17/ IOVI CONS/ERVAT même description que ci-dessus
RIC VI p. 165, 16, Depeyrot 1B/4 (mais césure I/A), Pink p. 31
a.* Vatican, MIR Diocleziano 94 5.36 g, 360°

42. **DIO 8**/ DIOCLETIA/NVS P AVG -O*- (1 ex.)
R 17/ IOVI CONS/ERVAT même description que ci-dessus
RIC VI, p. 165, 17, Depeyrot 1B/3, Pink p. 31
a.* Beaurains 202 = Bruxelles 4.98 g, 30°

43. **DIO 9**/ DIOCLETIA/NVS P AVG -O*- (2 ex.)
R 19 IOVI CON/SERVAT même description que ci-dessus
RIC VI, p. 165, 17, Depeyrot 1B/3 corr., Pink p. 31
a. Münzzentrum 21, 6.11.1974,199 5.33 g
b.* Leu 93, 10.05.2005, 117 = Meister & Sonntag 6.10.2005, 153
= Palombo 3, 6.05.2006, 102 = CNG Mailbid 78, 14.05.2008, 1835
= Numismatica Genevensis 5, 2.12.2008, 290 5.47 g

44. **DIO 10**/ DIOCLETI/ANVS P F AVG -O*- (6 ex.)
R 20/ IOVI FVL/GERATORI même description que n° 7 ci-dessus
RIC VI, p. 165, 20, Depeyrot 1A/5, Pink p. 30
a. BM 7.4.13 5.34 g
b. Berlin 1011.1910 5.37 g, 180°
c.* Abukir 1902 = Rollin Feuardent (coll. Evans) 26.05.1909, 287
= Hispanic Society 22152 (coll. Huntington) = NAC 67, 17.10.2012, 212 5.36 g
d. Hess-Leu 12.05.1970, 634 = Münzzentrum 13.05.1976, 1000 5.40 g
e. Gilhofer & Ranschburg (coll. Trau) 22.05.1935, 3351
= Rauch 98, 21.09.2015, 637 5.43 g
f. Biaggi 1731 = NAC (coll. Steinberg) 16.11.1994, 735 5.53 g

45. **DIO 11**/ DIOCLETI/ANVS P F AVG -O*- (4 ex.)
R 20/ IOVI FVL/GERATORI même description que ci-dessus
RIC VI, p. 165, 20, Depeyrot 1A/5, Pink p. 30
a. Chicago, Art Institute 350 (coll. Trienens)
= Galerie des Monnaies NY 9.06.1978, 1905 5.27 g
b. MM 17, 2.12.1957, 575 5.27 g
c. Hirsch 34, 5.05.1914, 1519 = Sotheby (coll. Brand I) 1.07.1982, 53
= Sotheby 5.07.1995, 170 (5.37g) = Sotheby 8.07.1996,169
= Hirsch 195 5.05.1997, 941 5.30 g
d.* Künker 42, 12.03.1998, 3065 5.32 g

46. **MAX 10**/ MAXIMI/ANVS P F AVG -O*- (1 ex.)
R 21/ HERCV/LI/C/ONS AVGG Hercule debout de face, regardant à g., tenant branche d'olivier de la main dr. et massue, appuyée sur l'épaule, et dépouille de lion de la main g. RIC VI, -, Depeyrot -, Pink -
a.* Harlan Berk 106, 20.01.1999, 21 5.32 g

47. **MAX 10**/ MAXIMI/ANVS P F AVG -O*- (2 ex.)
R 22/ HERCVLI/VICTORI Hercule assis de face sur un trône, mains jointes, arc appuyé à dr.
RIC VI, p. 164, 13, Depeyrot 1A/1, Pink, p. 31
a.* Berlin, Alter Bestand (vor 1700) 1820, 2531 — 5.03 g, 360°
b. Rauch 77, 10.04.2006, 650 — 5.40 g

48. **MAX 11**/ MAXIMI/ANVS P F AVG -O*- (1 ex.)
R 22/ HERCVLI/VICTORI même description que ci-dessus
RIC VI, p. 164, 13, Depeyrot 1A/1, Pink, p. 31
a.* LHS 95, 25.10.2005, 845 — 5.55 g

49. **MAX 11**/ MAXIMI/ANVS P F AVG -O*- (3 ex.)
R 23/ HERCVLI/VICTORI même description que ci-dessus
RIC VI, p. 164, 13, Depeyrot 1A/1, Pink, p. 31
a.* BM 1799.R122 Cracherode — 5.20 g, 180°
b. Rauch 90, 4.06.2012, 882 — 5.04 g
c. Lanz 128, 22.05.2006, 793 — 5.44 g

50. **MAX 12**/ MAXIMI/ANVS P F AVG -O*- (1 ex.)
R 24/ HERCVLI/VICTORI même description que ci-dessus
RIC VI, p. 164, 13, Depeyrot 1A/1, Pink, p. 31
a.* RLMT Trier 1925.82 (troué) — 5.21 g, 180°

51. **MAX 13**/ MAXIMIA/NVS P F AVG -O*- (1 ex.)
R 25/ HERCVLI/VICTORI même description que ci-dessus
RIC VI, p. 164, 13, Depeyrot 1A/1(mais césure M/IA), Pink, p. 31
a.* Hirsch 29, 9.10.1910, 1346 = Bowers & Ruddy 9.06.1980, 455
= Galerie des Monnaies/Ariadne Gall. 9.12.1981, 446 — 5.50 g

52. **MAX 14**/ MAXIMIA/NVS P AVG -O*- (7 ex.)
R 25/ HERCVLI/VICTORI même description que ci-dessus
RIC VI p. 164, 14, Depeyrot 1A/2, Pink p. 31
a. Rome, (coll. Gnecchi) = RIN 9 (1896), p. 199, 236, tav. IV, 3 (troué) — 4.90 g, 180°
b. Beaurains 200 = Schulman (coll. Vierordt), 30.05.1929, 12
= Schulman 5.06.1930, 605 = ANS (coll. Newell) — 4.99 g, 180°
c. Belgrade, National Museum, tr. Romuliana 13 — 5.25 g, 360°
d.* Vienne MK 38678 (coll. Graf Westphalen) — 5.47 g, 180°
e. Lanz 34, 25.11.1985, 839 = Spink 13 (coll. Dreesman) 13.04.2000, 76
= Heritage 3032, 10.04.2014, 23647 — 5.18 g
f. Santamaria coll. Venturi-Ginori, 24.1.1938, 860 — 5.35 g
g. Bourgey 18.12.1912, 314 — sans poids

Emission de *Iantinum* // IAN

53. **DIO 9**/ DIOCLETIA/NVS P AVG -O*- (1 ex.)
R 26/ HERCVLI VICTORI même description que n° 46 ci-dessus
RIC VI, p. 164 note 2, Depeyrot 1B/1 corr., Pink –
a.* Paris BN (coll. Rothschild 504) 4.88 g, 210°

54. **DIO 9**/ DIOCLETIA/NVS P AVG -O*- (2 ex.)
R 27/ VIRTVS AVGG Hercule soulevant Antée
RIC VI,- Depeyrot 1A/1, Pink p. 38
a. Belgrade, National Museum, tr. Romuliana 12 4.86 g, 180°
b.* Paris BN AF 1586. Trouvé à Estissac (Aube) 1852 5.28 g, 180°

55. **MAX 14**/ MAXIMIA/NVS P AVG -O*- (1 ex.)
R 28/ IOVI FVLG/E/RATORI même description que ci-dessus
RIC VI,- Depeyrot 1B/2, Pink p. 38
a.* Florence 35687 5.45 g, 180°

56. **MAX 15**/ MAXIMIA/NVS P AVG -O*- (1 ex.)
R 28/ IOVI FVLG/E/RATORI même description que ci-dessus
RIC VI,- Depeyrot 1B/2, Pink p. 38
a.* Collection privée 5.46 g, 360°

57. **MAX ?**/ MAXIMIANVS P F AVG -O*- (1 ex.)
R 28 ?/ IOVI FVLG/E/RATORI même description que ci-dessus
RIC VI,-, Cohen 376, Depeyrot 1B/3, Pink p. 38
a. Paris BN volé en 1831, dessin ou soufre Mionnet inconnu à ce jour
= D'Ennery 1788, 436 (avec légende d'avers MAXIMIANVS P AVG !)

4e émission (mi–fin 295) // PT
// PT
***Aurei* 1/50e livre**

58. **DIO 12**/ DIOCLETIA/NVS P F AVG -O*- (1 ex.)
R 29/ C/OMIT/A/TVS AV/GG Deux empereurs caracolant à gauche, tenant long sceptre de la main g. et levant le bras dr.
RIC VI, p. 164, 6, Depeyrot 1E/1, Pink p. 32
a.* Vienne MK 35543 (troué) 6.53g, 150°

59. **DIO 13**/ DIOCLETIA/NVS P AVG -O*- (2 ex.)
R 29/ C/OMIT/A/TVS AV/GG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 164, 7a, Depeyrot 1E/2 corr., Pink p. 32
a. Copenhague 2081 (trou rebouché) 5.43 g, 180°
b.* Berlin, 1873 (coll. Gansauge) 18225812 (troué) 6.32 g, 180°

60. **MAX 16**/ MAXIMI/ANVS P AVG -O*- (1 ex.)
R 29/ C/OMIT/A/TVS AV/GG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 164, 7b, Depeyrot 1E/3, Pink p. 32
a.* Copenhague 2118 (troué) 6.18 g, 150°

61. **CCL 9**/ CONSTA/NTIVS N C -O*- (1 ex.)
R 30/ C/OMIT/A/TVS AVG/G même description que ci-dessus
RIC VI, p. 164, 8, Depeyrot 1E/4, Pink p. 32
a.* BM 1867.0101.880 de Blacas 5.49 g, 360°

***Aurei* 1/60e livre**

62. **DIO 14**/ DIOCLETI/ANVS P F AVG -O*- (6 ex.)
R 31/ IOVI CONS/ER AVGG Jupiter debout à gauche, tenant long sceptre de la main g. et foudre de la main dr.
RIC VI, p. 165, 15, Depeyrot 1C/3 corr., Pink p. 31
a. Linz, Oberösterreichisches Landesmuseum RFM 746 5.41 g, 360°
= tr. Krempelstein
b. Washington Smithsonian Institute 88.0062.0361 5.45 g, 360°
c.* Paris BN AF 1561 5.55 g, 360°
d. Budapest 19.1967 5.00 g, 360°
e. Aretusa/Astarte 22.03.1996, 662 5.11 g
f. Dorotheum 15.05.2012, 1188 = Künker 226, 11.03.2013, 968 5.20 g, 360°

63. **DIO 15**/ DIOCLETI/ANVS P F AVG -O*- (2 ex.)
R 31/ IOVI CONS/ER AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 165, 15, Depeyrot 1C/3 corr., Pink p. 31
a. Marseille, Archives S 131 5.30 g, 180°
b.* Paris BN (coll. Rothschild 505) 5.36 g, 180°

64. **DIO 16**/ DIOCLETI/ANVS P F AVG - O*- (1 ex.)
R 31/ IOVI CONS/ER AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 165, 15, Depeyrot 1C/3 corr., Pink p. 31
a.* Vienne MK 23411 = tr. Brigetio 5.37 g, 180°

65. **DIO 14**/ DIOCLETI/ANVS P F AVG -O*- (2 ex.)
R 32/ IOVI TV/TAT AVGG Jupiter debout de face, regardant à dr., tenant long sceptre de la main dr. et foudre, appuyé sur l'épaule, de la main g.
RIC VI, p. 165, 21, Depeyrot 1D/4, Pink p. 32
a.* BM 1896.0608.84 = Rollin-Feuardent (coll. Montagu) 20.04.1896, 733 5.36 g, 360°
b. Frank Sternberg 12, 18.11.1982, 812 = Busso Peus 357, 28.10.1998, 768 5.05 g

66. **DIO 17**/ DIOCLETI/ANVS P F AVG -O*- (1 ex.)
R 32/ IOVI TV/TAT AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 165, 21, Depeyrot 1D/4, Pink p. 32
a.* Berlin 1911.345.18225811 = Hirsch 30 (coll. Barron) 11.05.1911 5.02 g, 180°

67. **DIO 14**/ DIOCLETI/ANVS P F AVG -O*- (3 ex.)[37]
R 33/ IOVI V/I/CT/ORI Jupiter de face, prenant son élan à g. pour lancer son foudre de la main dr. et tenant un aigle de la main g.
RIC VI, p. 165, 22, Depeyrot 1D/5, Pink p. 32
a. Florence IR 628 — 5.55 g, 180°
b. Rollin-Feuardent (coll. Ponton d'Amécourt) 25.04.1887, 608
= Rollin-Feuardent (coll. Montagu) 20.04.1896, 734
= Hirsch 24 (coll. Consul Weber) 10.05.1909, 2454
= MM 93 (coll. Bally) 16.12.2003, 260 — 5.51 g
c.* MM 11, 23.01.1953, 149 = Biaggi 1733 = NAC 27, 12.05.2004, 497 — 5.57 g

68. **MAX 17**/ MAXIMI/ANVS P F AVG -O*- (1 ex.)
R 34/ HERCVLI D/EBELLAT Hercule debout à g., tuant l'hydre de Lerne avec sa massue
RIC, VI p. 164, 9, Depeyrot 1C/1 (mais césure A/N)., Pink p. 31
a.* Rome 103392 = Hirsch 29, 9.11.1910, 1342
= Canessa (coll. Caruso) 28.06.1923, 523 — 5.30 g

69. **MAX 18**/ MAXIMI/ANVS P F AVG -O*- (1 ex.)
R 34/ HERCVLI D/EBELLAT même description que ci-dessus
RIC, VI p. 164, 9, Depeyrot 1C/1 (mais césure A/N), Pink p. 31
a.* Abukir 1902 = Hirsch 15, 28.05.1906, 1429 = MM 93 (coll. Bally) 16.05.2003, 265 = NY Sale 11, 11.01.2006, 346 — 5.19 g

70. **MAX 19**/ MAXIMI/ANVS P F AVG -O*- (3 ex.)
R 34/ HERCVLI D/EBELLAT même description que ci-dessus
RIC, VI p. 164, 9, Depeyrot 1C/1 (mais césure A/N), Pink p. 31
a.* BM 1864.1128.175 (coll. Wigan) — 5.44 g, 360°
b. Rollin-Feuardent (coll. Montagu) 20.04.1896, 749
= Naville 25, 25.06.1924, 1453 = Sotheby (coll. O'Hagan) 13.07.1928, 720 — 5.19 g
c. Beaurains 203 = Catalogue Ratto 04/1923, 400 — sans poids

71. **MAX 19**/ MAXIMI/ANVS P F AVG -O*- (2 ex.)
R 35/ HERCVLI D/EBELLAT même description que ci-dessus
RIC, VI p. 164, 9, Depeyrot 1C/1 (mais césure A/N), Pink p. 31
a.* Künker 216, 8.10.2012, 1259 — 5.40 g
b. Gorny & Mosch 73, 11.10.1995, 466 = Gorny & Mosch 89, 5.05.1998 — 5.45 g

72. **MAX 20**/ MAXIMIA/NVS P F AVG -O*- (2 ex.)
R 34/ HERCVLI D/EBELLAT même description que ci-dessus
RIC, VI p. 164, 9, Depeyrot 1C/1, Pink p. 31
a.* Beaurains 204 = ANS 1952.42.1 — 5.39 g, 360°
b. Hirsch 34, 5.05.1914, 1528 — 5.31 g

[37] Nous n'avons pas retrouvé ici d'exemplaire correspondant à la référence Cohen 302 avec DIOCLETIANVS P AVG d'une provenance Egger, Vienne d'avant 1886, reprise Pink, p. 32.

73. **MAX 16**/ MAXIMI/ANVS P AVG -O*- (2 ex.)
R 34/ HERCVLI D/EBELLAT même description que ci-dessus
RIC VI p. 164, 10, Depeyrot 1C/2, Pink p. 31

a.* Vienne MK 23863	5.48 g, 360°
b. NAC 9, 16.04.1996, 936	5.41 g

74. **MAX 21** MAXIMI/ANVS P AVG -O*- (4 ex.)
R 34/ HERCVLI D/EBELLAT même description que ci-dessus
RIC VI p. 164, 10, Depeyrot 1C/2, Pink p. 31

a. Beaurains 205 = BM 1925.0404.12	5.42 g, 360°
b.* Copenhague 2115	5.38 g, 360°
c. Santamaria 16.01.1924, 621 = Forlì (coll. Piancastelli) 454	5.45 g
d. Hirsch 28.11.1971, 893	sans poids

75. **MAX 22**/ MAXIMI/ANVS P AVG -O*- (3 ex.)
R 34/ HERCVLI D/EBELLAT même description que ci-dessus
RIC VI p. 164, 10, Depeyrot 1C/2, Pink p. 31

a.* Aes Rude 3.11.1978 = Leu 28.04.1982, 461 = Gorny & Mosch 2.04.1990, 939 = Gorny & Mosch 50, 24.09.1990, 681 = NY Sale 23, 6.01.2010, 226 = NAC 84, 20.05.2015, 1171 (5.50 g!)	5.27 g, 360°
b. Partinico 3 = MM28, 19.06.1964, 471 = coll. Biaggi 1784 = NAC (coll.Steinberg) 16.11.1994, 750 = NAC 11, 20.04.1998, 528	5.33 g
c. Hispanic Soc. (coll. Huntington) 22146 = NAC 67, 17.10.2012, 220	5.40 g

76. **MAX 23**/ MAXIMI/ANVS P AVG -O*- (2 ex.)
R 34/ HERCVLI D/EBELLAT même description que ci-dessus
RIC VI p. 164, 10, Depeyrot 1C/2, Pink p. 31

a.* Paris BN (coll Beistegui 172)	5.02 g, 360°
b. Spink 11 (coll. Carnegie), 27.10.1983, 730 = Busso Peus 357, 27.10.1998, 836	5.45 g, 360°

77. **MAX 19**/ MAXIMI/ANVS P F AVG -O*- (1 ex)[38]
R 36/ VIRTVTI/AVGG Hercule marchant à dr. brandissant massue de la main dr. et tenant le sanglier d'Erymanthe de la main g.
RIC VI, p. 165, 25, Depeyrot 1D/7, Pink p. 32

a.* Gorny & Mosch 151, 9.10.2006, 472	5.26 g

78. **MAX 24**/ MAXIMI/ANVS P F AVG -O*- (3 ex.)
R 36/ VIRTVTI/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 165, 25, Depeyrot 1D/7, Pink p. 32

a.* Dumbarton Oaks = Jameson 312	5.56 g
b. Tkalec 25.10.1996, 261 = Busso Peus 355, 27.04.1998, 1043	5.54 g
c. Bourgey 5.12.1910, 276	sans poids

[38] Nous n'avons pas retrouvé l'exemplaire (troué) à ce type et à la légende VIRTVS AVGG // PT de la vente Sotheby (coll. O'Hagan) 13.07.1908, 728 sans illustration, repris par RIC VI, p. 165, 24 et Depeyrot, p. 43, 1B/5.

79. **MAX 25**/ MAXIMI/ANVS P F AVG -O*- (1 ex.)
R 36/ VIRTVTI/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 165, 25, Depeyrot 1D/7, Pink p. 32
a.* Berlin 1903.652 18202533 = tr. Abukir 1902 5.50 g, 180°

80. **MAX 21**/ MAXIMI/ANVS P AVG -O*- (2 ex.)
R 36/ VIRTVTI/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI p. 165, 26, Depeyrot 1D/8, Pink p. 32 corr.
a.* Vienne MK 24026 = tr. Brigetio. 5.28 g, 360°
b. Munich 5.39 g, 360°

81. **MAX 24**/ MAXIMI/ANVS P F AVG -O*- (3 ex.)
R 37/ HERC/V/LI VICTORI Hercule debout de face, regardant à g., tenant victoriola de la main dr. et massue de la main g.
RIC VI, p. 164, 11, Depeyrot 1B/1, Pink p. 31
a. Belgrade inv. II, 1031 5.50 g, 360°
b. Vienne MK 23878 = Tr. Krempelstein 1846 5.34 g, 360°
c.* Saint-Omer 99 5.09 g

82. **MAX 23**/ MAXIMI/ANVS P AVG -O*- (1 ex.)
R 37/ HERC/V/LI VICTORI même description que ci-dessus
RIC VI, p. 164, 12 corr., Depeyrot 1B/2, Pink p. 31
a.* Rollin Feuardent (coll. Evans) 26.05.1909, 300
= Sotheby ZH (coll. Brand III) 9.06.1983, 448 = Christie 13.10.1992, 625
= MM 92, 22.11.2002, 277 5.48 g

83. **CCL 10**/ CONSTA/NTIVS N C -O*- (3 ex.)
R 38/ COMES/AVGG Minerve casquée debout à droite, tenant sceptre de la main dr. et bouclier de la main g.
RIC VI, p. 164, 5 corr. (Minerve à dr.), Depeyrot 1D/2, Pink p. 32
a.* BM 1896.0608.92 = Rollin Feuardent (coll. Montagu) 5.35 g, 360°
20.04.1896, 761
b. Triton II, 1.12.1998, 1045 = NAC 24, 5.12.2002, 248 5.07 g, 360°
c. Coll. Mazzini IV, 321, pl. 90, 12 = MM liste 519, 03/1989, 27
= MM liste 549 11–12/1991, 157 = Biaggi 1823 5.59 g, 360°

84. **CCL 11**/ CONSTA/NTIVS N C -O*- (2 ex.)
R 39/ COMES/AVGG même description que ci-dessus
RIC VI, p. 164, 5 corr. (Minerve à dr.), Depeyrot 1D/2, Pink p. 32
a.* Munich 5.13 g, 360°
b. Saint-Omer 100 5.54 g

Crédits photographiques

S. Estiot CNRS: Cat 1a, 2a, 3a, 4a, 6a, 8b, 10a,16a, 18a, 23a, 24a, 26a, 27b, 37a, 42a, 47a, 52d *(Fig. 12)*, 53a *(Fig. 11)*, 54b *(Fig. 11)*, 58a, 59b, 60a, 62c, 63b, 64a, 73a, 74b, 76a, 79a, 80a et *(Fig. 7)*.

Nous remercions sincèrement:

Musées et Institutions
Historisches Museum Basel, 36b.
Staatliche Münzsammlungen zu Berlin, 66a, 79a et figure 8.
Museum Fine Arts Boston, 31b.
National Museum Ireland Dublin, 25a.
Museo Archeologico Nazionale Firenze, 55a *(Fig. 12)*.
British Museum London, 12a, 19a, 30a, 34a, 49a, 61a, 65a, 70a, 83a.
Staatliche Münzsammlung München, N. Kästner. 11a, 84a.
American Numismatic Society New York, 22a, 38a, 72a.
Biblioteca Apostolica Stato del Vaticano, 41a.
Musée Sandelin Saint-Omer 81c.
Rheinisches Landesmuseum Trier, 50a, 8c et *(Fig. 2)*.
Museum Dumbarton Oaks Washington DC, 78a.

Numismates professionnels
Spink London, 9a, 15a.
Numismatica Ars Classica Zürich, 14a, 44c, 67c, 75a.
Fritz Rudolf Künker GmbH & Co. KG, Osnabrück, Lübke & Wiedemann KG, Leonberg 28a, 45d, 71a.
Busso Peus Frankfurt a/Main, 32a, 33a.
Elsen Bruxelles, 40a.
Ariadne Galleries New York City, 51a.
Gorny & Mosch Frankfurt a/Main, 77a.
Emporium Hamburg, figure *addendum*.

Addendum

Au moment de mettre sous presse, notre étude s'enrichit d'un 171e *aureus* figurant au catalogue de vente Emporium Hamburg 80 du 16.04.2018, 748, avec la description suivante:
Av. DIOCLETI/ANVS P F AVG –O*-
Rv. IOVI CONS/ER AVGG // PT de la 4e émission.
Si le coin de revers est celui relevé sous R 31 dans notre étude, le coin d'avers est par contre nouveau et devrait être le DIO 18 de notre répertoire. Nous ne pouvons plus intégrer cet exemplaire dans notre catalogue, les tabelles et les planches, mais nous en donnons ci-contre la photographie:

Résumé

Les deux ans (mi-293 à fin 295) qui s'écoulent entre l'installation de Constance César à Trèves avec l'ouverture de l'atelier monétaire de Trèves et la reconquête de la *Britannia* sur l'usurpateur Allectus, donnent lieu à la distribution de *donativa* concrétisés par quatre émissions monétaires de multiples, d'*aurei* lourds au 1/50e de livre et d'*aurei* normaux au 1/60e de livre. L'identification de fréquentes liaisons de coins, l'analyse stylistique permettent de bien définir le contenu de chacune de ces émissions, leur succession et leur datation. Les analyses pondérales confirment la maîtrise progressive des poids et le resserrement des écarts-types. Bien que l'atelier de Trèves soit organiquement issu de celui de Lyon, le savoir-faire dans la production du monnayage d'or vient de l'atelier de Rome, auquel Trèves emprunte l'essentiel de la typologie des portraits et des revers. Il arrive que Trèves recoure, comme Rome, au remploi de coins d'avers d'*aurei* pour la frappe d'*argentei,* et prête par ailleurs ses coins d'avers pour l'émission unique de l'atelier temporaire de *Iantinum*, dont l'activité se déroule en 294 dans le cadre des préparatifs de l'invasion de la *Britannia*. La proportion des Augustes et des Césars dans le monnayage d'or indique une prééminence nette des Augustes et se distingue de celle des *aureliani,* beaucoup mieux répartie: Constance César, pourtant acteur principal à Trèves et en Gaule durant cette période, est modestement représenté; Galère César ne figure que de manière symbolique.

Zusammenfassung

Die beiden Jahre (Mitte 293 bis Ende 295) von der Ansiedlung des Constantius Caesar in Trier mit der Einrichtung der Trierer Münzstätte bis zur Rückeroberung Britanniens vom Usurpator Allectus stellen den Zeitraum dar, während dem vier Emissionen von *donativa* ausgegeben worden sind, bestehend aus *multipla,* schweren *aurei* zu 1/50 Pfund und normalgewichtigen *aurei* zu 1/60 Pfund. Basierend auf zahlreichen Stempelverbindungen und einer eingehenden Stilkritik konnten für jede dieser Emissionen das Prägeprogramm, die Prägeabfolge und die Datierung rekonstruiert werden. Gewichtsanalysen bestätigen die fortlaufende Justierung und Verringerung der Gewichtsabweichung. Obschon die Münzstätte von Trier organisch aus jener von Lyon hervorgegangen ist, kam das spezifische Know-how für die Goldprägung aus der Münzstätte in Rom, von der sie ihre grundsätzliche Porträt- und Revers-Typologie entlehnt hat. Wie Rom benutzt auch Trier *aureus*-Vorderseitenstempel für die Prägung von *argentei.* Trier leiht zudem seine Vorderseitenstempel für die einzige Emission der temporären Münzstätte in *Iantinum,* deren Prägetätigkeit im Jahr 294 vor dem Hintergrund der bevorstehenden Invasion Britanniens zu verstehen ist. Das Verhältnis von *Augusti* und *Caesares* in der Goldprägung weist – im Gegensatz zu den *aureliani,* wo sich das Verhältnis deutlich ausgeglichener präsentiert – ein klares Übergewicht der *Augusti* nach: Constantius Caesar, immerhin Hauptakteur in Trier und in Gallien in dieser Zeit, ist bescheiden repräsentiert; Galerius Caesar ist fast gar nicht vertreten.

Pierre Zanchi
Chercheur associé, HISOMA-UMR 5189
pmzanchi@bluewin.ch

Sylviane Estiot
Directrice de recherches CNRS, HISOMA-UMR 5189
7 rue Raulin
F-69365 Lyon Cedex 7
sylviane.estiot@mom.fr

Bibliographie

AMANDRY – ESTIOT – GAUTIER 2003 — M. AMANDRY – S. ESTIOT – G. GAUTIER, Le Monnayage de l'Atelier de Lyon (43 av. J.C. – 413 apr. J.-C.). Supplément II, Numismatique Romaine 21 (Wetteren 2003).

ASPROPOULOS 1990 — S. ASPROPOULOS, Coin Dies in the Graeco-Roman Museum, Alexandria, Egypt, Minerva 29, March 1990, pp. 29–31.

BALDWIN-BRETT 1933 — A. BALDWIN-BRETT, The *aurei* and *solidi* of the Arras Hoard, NC 1933 vol. 13, n°. 52, pp. 268–348.

BARNES 1982 — T. D. BARNES, The new Empire of Diocletian and Constantine (Cambridge 1982).

BASTIEN 1972 — P. BASTIEN, Le Monnayage de l'Atelier de Lyon. Dioclétien et ses corégents avant la réforme monétaire, Numismatique Romaine 7 (Wetteren 1972).

BASTIEN 1980 — P. BASTIEN, The Iantinum Mint, ANS Museum Notes 25, 1980, pp. 77–85.

BASTIEN 1988 — P. BASTIEN, Monnaie et *Donativa* au Bas-Empire, Numismatique Romaine 17 (Wetteren 1998).

BASTIEN – AMANDRY – GAUTIER 1989 — P. BASTIEN – M. AMANDRY – G. GAUTIER, Le Monnayage de l'Atelier de Lyon (274–413). Supplément I, Numismatique Romaine 18 (Wetteren 1989).

BASTIEN – METZGER 1977 — P. BASTIEN – C. METZGER, Le trésor de Beaurains (dit d'Arras), Numismatique Romaine 10 (Wetteren 1977).

BLAND 2014 — R. BLAND, The Gold coinage of Philip I and Family, RN 171, 2014, pp. 93–149.

BORIĆ-BREŠKOVIĆ 1994 — B. BORIĆ-BREŠKOVIĆ, Gold coins from the Consecration Memorial I, in: D. SREJOVIC – Č. VASIĆ (eds.), Imperial Mausolea and Consecration Memorials in Felix Romuliana Gamzigrad, East Serbia (Belgrad 1994), pp. 159–179.

BURSCHE 1997 — A. BURSCHE, Roman Medallions in the Barbaricum, Symbols of Power and Prestige of the Germanic Elite, in: Proceedings of the XIIth International Numismatic Congress Berlin 1997, (Berlin 2000), pp. 758–771.

BURSCHE 2010 — A. BURSCHE, Roman Gold coins and Medallions, perforated or looped, from the collection of the National Museum of Ukrainian History in Kijv, Wiadomosci Numizmatyczne 54, 2010, pp. 193–224.

CALLU 1991 — J.-P. CALLU, La perforation de l'or romain, in: H.-C. NOESKE – H. SCHUBERT (eds.), Die Münze: Bild, Botschaft, Bedeutung. Festschrift für Maria R.-Alföldi (Frankfurt am Main 1991), pp. 99–121.

CARSON – O'KELLY 1977 — R.A.G. CARSON – C. O'KELLY, A catalogue of the Roman Coins from Newgrange, suivi par: Notes on the Coins and related Finds, in: Proceedings of the Royal Irish Academy 77, C, no.1 (Dublin 1977), pp. 35–55.

CASEY 1994 — P. J. CASEY, Carausius and Allectus (Newhaven – London 1994).

DEMBSKI 2008 — G. DEMBSKI, Die Goldmedaillone aus dem Schatzfund von Szilagysomilyo, in: F. REINERT (ed.), Moselgold, der römische Schatz von Machtum (Luxembourg 2008), pp. 61–90.

DEPEYROT 1995 — G. DEPEYROT, Les Monnaies d'or de Dioclétien à Constantin I (284–337), Moneta 1, (Wetteren 1995).

DEPEYROT 2004 — G. DEPEYROT, L'Or du Bas-Empire. Inventaire justificatif des tomes 1 et 2, Moneta 40 (Wetteren 2004).

DHENIN – DRAUX 1981 — M. DHENIN – A. DRAUX, Un *argenteus* inédit de Dioclétien frappé à Trèves: chronologie de l'émission à la massue, BSFN 2, 1981, pp. 9–12.

ELMER 1941 — G. ELMER, Die Münzprägung der gallischen Kaiser in Köln, Trier und Mailand, Bönner Jahrbücher 146 (Darmstadt 1941).

ESTIOT – ZANCHI 2014 — S. ESTIOT – P. ZANCHI, De Lyon à Trèves. L'ouverture de l'atelier de Trèves à l'époque tétrarchique et ses premières émissions: monnaie radiée et monnaie d'or (293–295 apr. J.-C.), RN 171, 2014, pp. 247–296.

JELOČNIK 1961 — A. JELOČNIK, The Sisak Hoard of Argentei of the early Tetrarchy, Situla 3 (Ljubljana 1961).

HUVELIN 1981 — H. HUVELIN, Commentaire à la communication, in: LORIOT 1981, p. 92.

KUHOFF 2001 — W. KUHOFF, Diokletian und die Epoche der Tetrarchie. Das römische Reich zwischen Krisenbewältigung und Neuaufbau (Frankfurt am Main 2001).

LAPORTE 2006 — J.-P. LAPORTE, Les monnaies de Dioclétien et Maximien à la marque IAN, in: D. HOLLARD (éd.), L'armée et la monnaie, Actes de la journée d'études du 10 décembre 2005 à la Monnaie de Paris (Paris 2006), pp. 51–59.

LORIOT 1981 — X. LORIOT, Les *aurei* de Dioclétien et Maximien à la marque IAN, BSFN 7, 1981, pp. 88–92.

MALKMUS 2008 — W. MALKMUS, Ancient and Medieval Coin Dies, in: L. TRAVAINI – A. BOLIS (eds.), Conii e scene di coniazioni (Bari 2008), pp. 151–152.

MOESTA – FRANKE 1995 — H. MOESTA – P. R. FRANKE, Antike Metallurgie und Münzprägung, ein Beitrag zur Technikgeschichte (Basel 1995).

PINK 1930 — K. PINK, Die Silberprägung der Diocletianischen Tetrarchie, NZ 63, 1930, pp. 9–38.

PINK 1931 — K. PINK, Die Goldprägung des Diocletianus und seiner Mitregenten (284–305), NZ 64, 1931, pp. 1–59.

PINK 1949 — K. PINK, Der Aufbau der römischen Münzprägung in der Kaiserzeit, VI/1. Probus, NZ 73, 1949, pp. 13–74.

SESTON 1946 — W. SESTON, Dioclétien et la Tétrarchie (Paris 1946).

SESTON 1980 — W. SESTON, Du *Comitatus* de Dioclétien aux *Comitatenses* de Constantin, in: Scripta Varia. Mélanges d'histoire romaine, de droit, d'épigraphie et d'histoire du christianisme, Ecole Française de Rome 43 (Rome 1980), pp. 483–495 (paru dans Historia IV/2–3, 1955, p. 284–296).

Aurei : coins d'avers 1

Aurei : coins d'avers 2

MAX 11

MAX 12

MAX 13

MAX 14

MAX 15

Paris
vol 1831
pas d'image
avers
MAX ?

MAX 16

MAX 17

MAX 18

MAX 19

MAX 20

MAX 21

MAX 22

MAX 23

MAX 24

MAX 25

CCL 1

CCL 2

CCL 3

CCL 4

CCL 6

CCL 7

CCL 8

CCL 9

CCL 10

CCL 11

GAL 1

GAL 2

1re émission

2e émission (début 294)

DIO/MAX 1

22a

R 9

MAX 3

CCL 5

23a

R 10

R 11

24a

MAX 3

DIO 4

DIO 4

DIO 5

MAX 6

MAX 7

R 12

25a

R 13

26a

R 14

27b

R 14

28a

R 15

29c

R 15

30a

CCL 6

CCL 7

CCL 8

MAX 8

MAX 9

CCL 8

R 15

31b

R 14

32a

R 14

33a

R 16

34a

R 16

35a

R 16

36b

3e émission (294)

DIO 5 DIO 5 DIO 6 DIO 6 DIO 7 DIO 8

R 17 R 18 R 17 R 18 R 18 R 17

37a 38a 39a 40a 41a 42a

DIO 9 DIO 10 DIO 11 MAX 10 MAX 10

R 19 R 20 R 20 R 21 R 21

43b 44c 45d 46a 47a

MAX 11 MAX 11 MAX 12 MAX 13 MAX 14

R 22 R 23 R 24 R 25 R 24

48a 49a 50a 51a 52d

Emission *IANTINVM*

DIO 9 DIO 9 MAX 14 MAX 15 MAX ?

Paris
vol 1831
pas d'image

R 25 R 26 R 28 R 28 R 28 ?

53a 54b 55a 56a 57a

4e émission (295)

Aurei
1/50e livre

DIO 12 — R 29 — 58a

DIO 13 — R 29 — 59b

MAX 16 — R 29 — 60a

CCL 9 — R 30 — 61a

Aurei
1/60e livre

DIO 14 — R 31 — 62c

DIO 15 — R 31 — 63b

DIO 16 — R 31 — 64a

DIO 14 — R 32 — 65a

DIO 17 — R 31 — 66a

DIO 14 — R 33 — 67c

MAX 17 — R 34 — 68a

MAX 18 — R 34 — 69a

MAX 19 — R 34 — 70a

MAX 19
MAX 20
MAX 16
MAX 21
MAX 22
R 35
R 34
R 34
R 34
R 34
71a
72a
73a
74b
75a
MAX 23
MAX 19
MAX 24
MAX 25
MAX 21
R 34
R 36
R 36
R 36
R 36
76a
77a
78a
79a
80a
MAX 24
MAX 23
CCL 10
CCL 11
R 37
R 37
R 38
R 39
81c
82a
83a
84a